La justice signifie que l'action salutaire de l'Eglise du Christ ne soit pas gênée ou combattue.

PIE XI

La Survivance

Dieu connu,
Dieu respecté,
Dieu obéi.

PIE XI

Vol. XI — EDMONTON, ALBERTA — LE 19 AVRIL, 1939 — No 27

Des paroles qui font réfléchir

Roosevelt s'adresse aux dictateurs et Pie XII parle à l'univers. — La crise mondiale: sa gravité, ses causes, ses remèdes.—Répercussion chez nous

Plus qu'en septembre dernier, la crise mondiale en est arrivée à un point décisif; l'on vit dans l'incertitude, le trouble, l'inquiétude du lendemain, chaque heure apportant de nouveaux développements dans la situation internationale.

Nous avions vu, ces derniers temps, les agressions de l'Allemagne en Tchécoslovaquie et à Memel, et la main mise de l'Italie fasciste sur l'Albanie. La réaction, on devait s'y attendre, se produisit: bloc solide des démocraties menacées, France, Grande-Bretagne, Pologne, Roumanie, etc. Enfin, la moindre étincelle pouvant mettre le feu aux poudres, nous avons entendu s'élever ces jours-ci les voix pacificatrices de Pie XII et de Roosevelt, anxieux tous deux de sauver la paix menacée.

* * *

On doit admirer le bon sens et le courage du président des Etats-Unis qui jette dans la balance de la paix tout le poids de l'influence américaine. Il vient d'adresser, à l'occasion de la "fête pan-américaine", un message pressant à Hitler et Mussolini. En substance, il leur rappelle que "la situation est tendue: le monde est sur un pied de guerre et tout nouveau conflit serait un désastre pour l'univers. Or ce conflit, il peut être évité si les chefs des nations veulent s'entendre. C'est pourquoi il intervient, amicalement il est vrai, mais au besoin, le peuple américain saura se servir de la force. Pour éviter au monde les horreurs de la guerre, voici la solution proposée: pacte de non-agression s'étendant sur une période de dix à vingt-cinq ans; conférence pour étudier la question du désarmement; accords pour permettre à toutes les nations un commerce raisonnable à travers le monde et une vie économique paisible."

* * *

A son tour, Sa Sainteté Pie XII a parlé. Une première fois, au lendemain de son élection le Pape avait fait un appel en faveur de la paix. La fête de Pâques lui a fourni l'occasion d'intervenir à nouveau. C'est en ce jour, en effet, que Jésus triomphant des ténèbres, de la mort, de l'enfer, a donné la paix, sa paix, à ses disciples et au monde entier. Vicaire de Jésus-Christ, le Souverain Pontife se devait de reprendre en ce jour la parole du Maître. Il l'a fait en rappelant les causes qui ont éloigné la paix de ce monde et la solution qui peut la lui faire retrouver.

* * *

Quelles sont donc les causes de ce malaise universel dont nous subissons le contre-coup? S. S. Pie XII nous l'indique:

"Comment pourrions-nous avoir cette véritable paix quand même les fils d'un même pays . . . sont si profondément divisés par une lutte implacable de partis et d'intérêts . . . ; quand tant de milliers d'hommes manquent de travail . . . ; quand, même parmi les nations, on manque de compréhension mutuelle . . . ; quand les pactes signés solennellement et la parole donnée ont perdu leur valeur."

Mais il ne suffit pas de se lamenter sur notre misère, de mettre le doigt sur la plaie. En chef clairvoyant, en père de famille attendri, Pie XII nous offre le remède sauveur. Il peut, après le Christ et avec Lui, répéter: "Je vous donne ma paix." Et quelle est-elle cette paix?

"Il est nécessaire par-dessus tout, dit-il, de penser à la paix de la conscience . . . Dieu connu, Dieu respecté, Dieu obéi."

Mais la paix, elle est essentiellement faite d'ordre, de justice. Et c'est ici que le Souverain Pontife touche aux points les plus vitaux de notre société.

"La justice demande que l'autorité légitimement établie soit respectée et obéie; que les lois soient sagement faites pour le bien commun et consciencieusement observées par tous. La justice exige que les droits sacrés de la liberté humaine et de la dignité humaine soient reconnus et gardés précieusement; que ces biens et ces richesses que Dieu a mis dans le monde pour l'avantage de ses fils soient équitablement distribués.

La justice signifie que l'action salutaire de l'Eglise du Christ . . . ne soit pas gênée ou combattue."

Enfin, la paix par la justice trouve son complément indispensable dans la charité. Et c'est pourquoi le Souverain Pontife demande à tous les hommes d'être unis par l'harmonie fraternelle, la charité du Christ, car nous sommes **"tous frères en Lui, tous fils du même Dieu, tous héritiers du même royaume, tous appelés à jouir de la même vie éternelle."**

* * *

Ces graves conseils du Père commun des fidèles contiennent les seuls remèdes possibles à la crise où se débat le monde. Et nous formons des voeux pour que les nations et leurs chefs en comprennent toute la portée et règlent leurs problèmes à la lumière de ces éternelles vérités plutôt qu'aux sombres lueurs de la guerre.

Ces paroles du Pape elles doivent trouver un écho immédiat chez-nous. En relisant les principaux passages de son message de paix, l'on dirait qu'ils ont été écrits pour notre milieu tout spécialement.

Hélas! n'y a-t-il pas dans notre pays **"une lutte implacable de partis et d'intérêts?"** Le malaise du chômage que déplore S. S. Pie XII n'existe-t-il pas ici même, où **"tant de milliers d'hommes manquent de travail"** pendant que le sol regorge d'abondance, et que la terre recèle des mines, des trésors inestimables? Ne trouve-t-on pas vivant à côté de nous **"les propagateurs de théories destructives."** Et quand le Pape dit que **"même parmi les nations, on manque de la compréhension mutuelle . . . que les pactes signés sont sans valeur,** ne reveille-t-pas chez-nous le souvenir de toutes les luttes soutenues pour la sauvegarde de notre foi, de nos tradition, de nos droits? Or, le salut à tous ces maux est dans la paix. La paix, oui nous la voulons. Nous la voulons pour les autres, mais nous voulons aussi qu'on nous la laisse. Et, jusqu'au bout, nous lutterons pour ce trésor inestimable de la paix.

* * *

Le deuxième remède proposé par le Souverain Pontife, **la justice,** doit nous tenir aussi à coeur.

Cette justice, nous l'avons dit, c'est **"l'autorité respectée."** Or, on laisse dans notre pays entrer, circuler, s'agiter des éléments qui veulent détruire l'autorité par la violence.

Cette justice doit apparaître dans **"des lois sagement faites et observées."** Que de lois iniques n'avons-nous pas dû subir!

Cette justice exige la sauvegarde de **"notre liberté humaine."** Que d'atteintes à nos droits, même de la part de ceux sur lesquels nous étions en droits de compter, les faux frères. Enfin, la justice signifie la **"liberté pour l'Eglise."** Pourquoi irait-on permettre à l'erreur, à la corruption, aux idées subversives de s'infiltrer chez-nous, et seule l'Eglise, gardienne de la foi et des moeurs, n'aurait pas droit de cité?

* * *

Nous avons un vaste pays où plusieurs croyances et plusieurs races se coudoient. Si nous voulons conserver **notre unité,** qu'on laisse à chaque groupe ses libertés et ses droits.

Nous avons un **pays riche,** qu'on permette à tous de profiter de ces richesses par une distribution équitable.

Nous avons un pays qui goûte une paix relative. Qu'on nous conserve cette paix en élevant une barrière contre les fauteurs de désordre.

Paix, justice, charité: c'est dans cet esprit que notre nation connaîtra l'unité et la véritable grandeur.

P.-E. BRETON, O.M.I.



Le Président Roosevelt a prononcé, vendredi dernier, le 14 avril, un des plus grands discours de sa carrière.

Observatoire

Même en Pologne!

En débarquant à New York, de retour de son voyage de Rome, Son Em. le Cardinal J.-M.R. Villeneuve, o.m.i., reçut les délégués de la presse. Voici ce que nous dit à ce propos le correspondant du "Devoir":

"Le Cardinal nous parla de la Pologne qu'il a visitée durant son voyage en Europe. Il n'a trouvé que des mots d'éloges pour ce qu'il y a vu. Un fait qui semble l'avoir spécialement frappé, c'est que tout le monde semble parler français et que la culture française est de toutes la mieux vue en Pologne."

Voilà donc, après tant d'autres pays dont nous avons déjà parlé, un nouveau coin du globe où la civilisation française est en honneur et respectée.

N'y aurait-il donc, que chez-nous au Canada, pays bilingue, qu'il faudrait se battre pour faire survivre cette civilisation française si bien vue à l'étranger?

Lecteur du Devoir

Nous recevions dernièrement la visite d'un brave Canadien-français établi depuis vingt ans en Alberta. Après les saluts d'usage, il nous fit le récit de sa modeste existence. Emigré jeune aux Etats-Unis, employé des filatures, puis forgeron. "Enfin, dit-il, je me suis consacré, depuis mon arrivée dans l'Ouest, à travailler la terre et à faire boire les veaux."

Nous l'écoutions, intéressé. Notre interlocuteur tire alors de sa poche un travail écrit sur la cause nationale des Canadiens-français. Ces quelques feuilles laissaient voir que notre homme avait à peine reçu les rudiments de la grammaire à l'école. Et cependant ces pages enflammées, si riches d'idées et de sentiments, décelaient de fortes convictions et une âme toute vibrante.

Nous étions quelque peu étonné. Notre surprise reçut bientôt l'explication du problème. "Je suis, dit-il, depuis la fondation un lecteur assidu du "Devoir."

Nouvelle preuve qu'un journal sérieux peut avoir une influence profonde, même sur les gens du peuple, fussent-ils à 2000 milles de distance!

Gardez vos ondes de "jazz" à Québec

Ces jours-ci, nous écoutions à la radio, lorsqu'un annonceur bilingue nous transporta au Château Frontenac. Le programme débuta par l'air bien connu "Alouette." Arrivé depuis peu en Alberta, nous étions heureux, pensions-nous, de pouvoir entendre pour la première fois la voix du vieux Québec.

Hélas! quelle ne fut pas notre surprise, aussitôt la pièce d'entrée terminée, d'entendre l'orchestre attaquer avec furie un air de jazz le plus abracadabrant. Adieu les beaux rêves de chez-nous.

Une réflexion s'impose. Les postes émetteurs de la province de Québec pourraient bien garder pour eux seuls, leurs programmes de jazz. Nous recevons mieux ici, sous tout rapport, des postes d'Edmonton, de Calgary et de l'Ouest américain. C'est regrettable de voir que le vieux Québec se fasse voir à l'étranger sous un si vilain visage. Il ne gagne rien à expédier pareille marchandise, et nous, Canadiens-français de l'extérieur, nous avons tout à perdre à écouter de tels programmes qui "déforment" les auditeurs, et font gaspiller un temps précieux qu'on pourrait employer de bien meilleure façon.

Peut-être ne serons-nous pas entendus par ceux à qui s'adressent ces remarques. Mais, tout de même, nous espérons que d'autres amplifieront notre voix. C'es pourquoi nous crions de toute la force de nos poumons: "GARDEZ VOS ONDES DE JAZZ A QUEBEC."

P.-E. B.

AUTOUR DU GLOBE

Washington.—Les Etats-Unis ont reconnu le général Francisco Franco comme maître légal de l'Espagne et ont décidé d'établir des relations diplomatiques avec le gouvernement nationaliste. On croit que Juan de Cardenas, représentant du gouvernement nationaliste à New York, pendant le conflit espagnol, sera nommé ambassadeur de la "Nouvelle Espagne" auprès du Congrès.

Washington.—Le secrétaire d'Etat Cordell Hull, au cours de la conférence de presse a laissé entendre que les Etats-Unis nommeront un ministre au Canada avant la visite, le mois prochain, du roi George et de la reine Elisabeth. Le poste est vacant depuis près d'un an.

New York.—Le Rév. Père Lynch, s.j., a déclaré que l'on avait enregistré une secousse sismique, passablement violente, au séismographe de l'Université catholique Fordham, à une distance de 8,550 milles, dans la direction de l'Australie.

Hendaye, France.—La police militaire nationaliste est en train d'opérer l'arrestation de nombreux chefs rouges, notamment dans la région d'Alicante, où plusieurs d'entre eux s'étaient retirés après la reddition de Madrid.

Madrid.—L'évêque Léopoldo Eijo Y Garay a célébré une messe en plein air à Madrid et il a donné la bénédiction apostolique aux conquérants tout comme aux vaincus de la guerre civile espagnole.

Berlin.—Le chancelier Hitler a lancé un décret obligeant les garçons et filles de 10 à 18 ans d'appartenir à la "jeunesse de Hitler."

Cette association enseigne les principes nazistes aux jeunes gens et donne un entraînement prémilitaire aux jeunes garçons.

Manille (Philippines).—Du 29 janvier au 5 février 1939 eut lieu à Manille une semaine eucharistique. Dans toutes les églises des sermons appropriés furent prononcés; Son Exc. Mgr Piani, délégué apostolique, présida la séance d'ouverture de la semaine à l'Université St-Thomas.

Barrow-in-Furness, Angleterre.—L'Illustrious de 23,000 tonnes, le plus gros porte-avions de la marine anglaise, a été lancé. C'est le premier d'une série de 5 porte-avions de même tonnage qui doivent être construits pour la marine anglaise.

Londres.—Le gouvernement italien a promis à l'Angleterre de retirer ses soldats de l'Espagne, en moins de trois semaines. Les soldats fascistes prendront le chemin de retour immédiatement après "le défilé de la victoire" du général Franco, le 2 mai prochain.

UN DOCUMENT

Allocution pascale de Sa Sainteté Pie XII

Dans un nouveau message, le Souverain Pontife trace au monde le chemin de la paix véritable. Il dresse un tableau de notre époque, montre les causes du désordre existant et rappelle à tous les grands devoirs de la justice, de la paix

Cité du Vatican, 9. — Dans le sermon qu'il a prononcé à l'occasion de la fête de Pâques, le Pape Pie XII a montré au monde la voie de la paix par le retour à la pratique de la religion. Il a demandé au monde de revenir au Roi de la paix, affirmant qu'Il nous donnera, comme Il l'a promis, la paix. Cette homélie a duré douze minutes; le Souverain Pontife l'a prononcée en latin devant un auditoire de 50,000 fidèles rassemblés sur la place Saint-Pierre, et elle a été transmise au monde par la radio.

Voici la traduction du texte de cette allocution:

Voeux de paix

Puisque la fête de Pâques nous réserve la joie d'avoir à vous offrir nos voeux paternels, à vous tous prélats, membres du clergé, religieux et fidèles, nous sentons que nous ne pouvons faire mieux, au début de cette homélie, que de répéter la sublime parole du maître divin qui, sortant glorieusement de sa tombe, le premier jour de Pâques, dit à ses apôtres: "Que la paix soit avec vous." C'est un voeu de paix. C'est aussi un augure de paix.

Annoncé dans les siècles qui précédèrent sa venue comme Prince de la paix, sa naissance fut accompagnée du chant des anges: "Gloire à Dieu dans le ciel et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté." Le divin Rédempteur fut, selon la splendide image de l'apôtre Paul, le héraut et le porteur de la paix: "Il prêcha la paix." Pas une paix sans conflit et sans lutte, mais une paix conquise dans la bataille admirable que se livrent la vie et la mort; une paix qui est le fruit de notre victoire remportée au prix du sang, "puisqu'il a pacifié le ciel et la terre avec le sang de la croix."

C'est donc avec raison que saint Paul ne se contente pas de répéter souvent l'invocation consolante "Dieu de paix," "Seigneur de paix," mais qu'il se fait lui-même l'écho de la voix de Jésus en soulignant qu'Il est notre paix.

Ces considérations nous semblent particulièrement utiles pour vivifier les esprits, en un temps où la paix est plus désirée et plus invoquée que jamais. La paix est en fait, selon le mot de saint Augustin, un bien si grand qu'il n'est pas de mot qui plaise plus à l'oreille que celui-là, que rien n'est digne d'être plus désiré qu'elle, que rien ne peut être meilleur qu'elle, que rien ne peut être obtenu de mieux qu'elle.

Les luttes et les misères de notre époque; leurs causes

Malheureusement, c'est peut-être aux jours que nous traversons que nous pouvons le mieux appliquer les paroles du prophète: "Ils crièrent: Paix, Paix, et il n'y eut pas de paix." Si nous tournons, en effet, nos regards vers le monde, celui-ci nous présente un bien triste spectacle. **Il y a dans le monde un sentiment d'agitation et de mécontentement; un malaise annonciateur de plus grands maux semble régner dans plusieurs régions;** les esprits sont étreints par l'inquiétude comme s'ils étaient à la veille des pires catastrophes.

Tout cela est bien loin de la tranquillité sûre et sereine et de l'ordre qui constituent la véritable paix. Et comment pourrions-nous avoir cette véritable paix quand même les fils d'un même pays, oubliant fréquemment leur origine commune et leur patrie commune, sont si profondément divisés par **une lutte implacable de partis et d'intérêts?** Comment pourrions-nous avoir la paix, quand tant de milliers d'hommes manquent de travail, du travail honnête qui non seulement maintient la vie des individus et de leur famille, mais qui représente, en plus, un développement nécessaire des énergies complexes de la nature, énergies dont l'étude a enrichi la dignité de la personne humaine?

Qui ne voit pas que de la façon dont vont les choses des masses énormes se constituent, **que l'appauvrissement et la misère** — d'autant plus exaspérants qu'ils contrastent violemment avec le luxe et le confort exagéré des privilégiés qui ne sentent pas le devoir d'aider ceux qui souffrent, — rendent une proie facile aux mirages décevants proposés par **les propagateurs de théories destructives?**

Accord entre nations; respect de la parole d'honneur

Comment pourrions-nous avoir la paix quand, **même parmi les nations, on manque de la compréhension mutuelle** qui seule peut encourager les peuples à avancer dans la voie lumineuse du progrès civil? Comment pourrions-nous avoir la paix quand **les pactes signés solennellement et la parole donnée ont perdu la valeur qui est la base indispensable de la confiance réciproque,** et sans laquelle le désarmement matériel ou moral, si ardemment désiré, devient, avec les jours qui passent, une réalisation toujours plus difficile à atteindre?

Appel à la paix

Devant un orage si menaçant, nous exhortons de toutes nos forces tous les hommes à se tourner vers le Roi de la paix, vers Celui qui a laissé tomber de ses lèvres ces mots consolateurs: "Que la paix soit avec vous." Il nous donnera la paix. Il l'a promis. Il nous donnera sa paix, cette paix que le monde ne peut pas donner, cette paix qui seule calme toutes les inquiétudes, cette paix qui seule dissipera toutes les craintes.

(Suite à la page 6)

SAVIEZ-VOUS QUE . . . ?

Les chiffres du dernier recensement fédéral du Canada sont intéressant à consulter.

POPULATION DU CANADA	10,376,786
CATHOLIQUES	4,285,388
UNITED CHURCH	2,017,375

L'élément catholique du pays est de beaucoup le groupe le plus nombreux. Il est plus que le double de United Church, qui est le groupe suivant.

En dix ans (1921-1931) la population catholique s'est accrue de 895,752 âmes, près d'un million.

POURCENTAGE	
1921	38.57%
1931	41.30%

O jours inoubliables

Ces petits visages nouvellement éclos comme des boutons de fleurs qui s'ouvrent à peine,
Ces cheveux soyeux, duvet si léger qu'un souffle soudain le ferait voler,
Ces yeux étonnés, ces teints de pétale et cette innocente haleine,
Cette douceur grave, ces rires d'oiseau qui voudrait parler,
Tout leur plaisir ingénu d'être nés, de respirer, d'être au monde,
La grâce de ces corps de poupée s'agitant dans l'eau du bain,
La joie neuve d'une maman dont le coeur surabonde;
J'ai connu cela en ces hiers qui n'auront plus de lendemain!

Mes bien-aimés, quoi qu'il arrive, je reste à jamais ivre de votre petite enfance . . .
O jours inoubliables où l'on mit dans mes bras pour la première fois vos légers corps!
Ta première colère à toi, je ne sais pour quelle comique offense,
Et ton premier sourire à toi quand tu n'avais que quinze jours encore!

Sans cesse je me retourne vers ces années éblouissantes où j'apprenais la joie d'être mère
Et je dis: ô mon Dieu, si je dois souffrir un jour loin d'eux, durement solitaire,
Je ne pourrai pas protester, car Vous m'avez payé d'avance mon dû!
Mon Dieu, Vous savez ma faiblesse et s'il se peut écartez de moi le calice.
Mais que c'était beau ces heures où je tenais contre mon coeur ces petites faces lisses . . .
Ah! je sais aujourd'hui ce que pleurait Eve parfois quand vers le soir les heures glissent:
Un second Paradis perdu!

Henriette CHARASSON

NOUVELLES AMERICAINES

New York.—James Roosevelt, fils du président des Etats-Unis, vient de s'embarquer pour Londres en voyage d'affaires, comme vice-président de Samuel Goldwyn Pictures, Inc. Il s'attend de voir Joseph Kennedy, ambassadeur américain à Londres mais n'a aucune mission secrète.

Warm Springs, Géorgie.—Le président Roosevelt a signé une proclamation, mettant en vigueur un accord commercial turco-américain. Ce traité fut signé, le 1er avril, à Ankara. Washington en fera connaître les détails.

Seattle.—On a abandonné l'espoir de renflouer le cargo anglais Temple Bar, qui a frappé un récif près de La Push, état de Washington, samedi matin. Les 36 membres d'équipage ont abandonné le bateau.

Lowell.—200 employés de la Green Barr Shoe Co. sont encore en grève. Il ne reste que 150 hommes au travail.

Seattle.—Quelque 400 hommes sans travail ont entrepris une "grève du sommeil", hier soir, pour protester contre la réduction fédérale des fonds de secours directs et le congédiement de 7,000 travailleurs du W.P.A. dans l'Etat de New-York.

Washington.—Cinquante correspondants de Washington partagent l'opinion que Thomas Dewey sera le président, et le sénateur Robert A. Taft, le vice-président des Etats-Unis après 1940.

Madame Job

par le R. P. Bellouard, O.P.

PAUVRE HOMME, D'AVOIR UNE FEMME COMME CA

A la très belle revue pour les jeunes filles: "La Vie Chrétienne" nous empruntons l'article que le T.R.P. Bellouard a publié sur "Mme Job."

Au lointain des âges, assis, là-bas, sur le fumier et la cendre, aux portes de la ville, Job est le type du grand malheureux. Doublement malheureux du fait, d'abord, qu'il l'est; du fait, ensuite, qu'auparavant et jusque-là, il était très heureux. Longtemps il eut toutes les joies ensemble: une belle famille; une maison prospère; beaucoup d'argent; de nombreux troupeaux. Il possèdait en surabondance ces multiples biens dont on dit qu'ils sont le gage et le secret du bonheur. En un rien de temps, tout cela avait fondu comme neige au soleil; tout cela, passé au feu de l'incendie et de l'épreuve, n'était que souvenir et poussière.

Père désormais sans enfants, ruiné, devenu le dernier des gueux, il était, en outre, ravagé par une maladie qui lui décomposait les chairs et qui, par de multiples ulcères, suintait, pus ignoble, le long de son corps nauséabond... Alors, honteux de lui-même devant les autres et devant son passé, il s'était retiré, hors de la cité, là où s'entassaient les immondices. Et seul, du matin au soir des jours, grandeur décuhe, il se raclait les jambes avec des débris de poterie.

On ne peut guère imaginer plus misérable. Bien des gens passaient sans daigner le regarder. On le laissait avec son mal non sans évoquer, les uns par pitié, les autres par jalousie, le souvenir des temps glorieux quand passait, digne et bon, riche et compatissant, Job le Patriarche.

Or cet homme, maintenant comme auparavant, craignait Dieu. Sa philosophie de croyant et de malheureux tenait tout entière en cette formule: "Le Seigneur a donné; le Seigneur a ôté; que le nom du Seigneur soit béni."

MADAME JOB

Il lui restait sa femme... Hélas! oui, il lui restait sa femme.

De certains hommes, malmenés par la vie qui leur a tout pris, on dit: "Du moins il a encore son épouse. Et, avec elle, un peu de joie, la consolation..." De Job il faut dire: "Il n'a plus rien... excepté sa femme. Et d'avoir gardé celle-ci met au comble le malheur d'avoir perdu tout le reste."

Mme Job n'était pas l'épouse qu'il fallait pour un tel malheureux. Elle était plutôt, et à quel degré, juste le contraire. Si, comme on le dit avec raison, l'infortune des uns fournit aux autres l'occasion décisive de se révéler, la révélation ici est désastreuse pour l'honneur de la dame en question... Son rôle joué, quand elle débarrasse la scène de sa présence, on a envie de cogner dessus à coup de trique pour qu'elle se sauve encore plus vite. Quelle tête elle devait avoir! Et quels yeux! Et quelle voix! Les sorcières de Shakespeare paraissent bâties sur ce modèle... "Pauvre homme, d'avoir une femme comme çà!"

Une épouse digne d'un tel mari—car il est d'une émouvante grandeur—l'aurait suivie au chemin du malheur après avoir vécu dans le rayonnement de sa gloire... Mais elle! Y pensez-vous! Jadis il était riche; elle ne lui pardonne pas de ne plus l'être. Elle lui en veut de cette pauvreté où maintenant la voilà! Au lieu de diminuer la peine en la partageant, elle la double par son mépris et y ajoute cette mauvaise humeur qui rend la vie intenable. D'habitude, elle le laisse, là-bas, tout seul, sur le fumier. Cà la dégoûte, ce spectacle. Elle a honte de lui et d'être sa femme après que longtemps elle en fut si fière. Quand elle va le trouver—le moins souvent possible—c'est pour lui faire des scènes... Toujours les mêmes naturellement. Car si son vocabulaire est gros, il est pauvre. Job doit savoir la tirade par-coeur. Mais qu'y peut-il? Il écoute la litanie et, quand l'orage se calme, il songe: "Jusqu'à la prochaine fois!" J'imagine qu'il se dit, dès qu'il reconnaît le bruit de ses savates sur les cailloux: "Encore elle! Ah! mon Dieu! " Elle, en effet, qui n'en peut plus de ronger son frein en silence et qui a besoin d'éclater! Puisqu'il est son "homme" et qu'elle est sa femme, cela lui donne des droits, n'est-ce pas? Le droit, au moins, "de dire ce qu'elle pense!" Sans quoi ce n'est vraiment pas la peine d'être mariés!...

Une épouse digne d'un tel mari, l'estimant comme il le méritait et admirant sa patience, aurait trouvé le moyen de le réconforter. N'eut-elle fait que le comprendre, ce n'est déjà pas rien. Pour un homme aux prises avec une telle épreuve, il y a une suprême douceur à sentir qu'on lui est intimement associé... Elle aurait dit: "Console-toi, ami, dans la pensée que si tu es ruiné du moins tu n'as pas commis l'injustice. Le malheur qui te frappe n'est pas une punition. Ne regrette pas, même aujourd'hui, d'avoir été bon, honnête, généreux. Cela te reste. Et vaut mieux que tout. Tu acceptes ce qui t'arrive, tu fais bien, il n'est pas nécessaire que la vertu ait sa récompense immédiate. Il suffit d'être sûr que Dieu sait. Je te préfère ruiné que coupable. Je te garde, accrues encore, mon estime, mon affection et ma confiance." Mais elle, lamentablement indigne de lui, grognait: "Hein! Ca sert à quelque chose d'être honnête et vertueux! Ca te rapporte à présent, d'avoir donné le pain, le vêtement et l'abri aux indigents! Imbécile que tu fus! Regarde là-bas, chez les un tel, moins généreux et plus pratiques que toi! Ils sont riches! Tout continue de leur réussir. Je te le disais bien! Tu ne voulais pas m'écouter. Tu me répondais: "Dieu bénit ses serviteurs..." La preuve! Elle est jolie, la preuve! Ce qu'on doit se payer ta tête un peu partout! Je la connais, moi la vie! La vertu? Zéro. La charité? Bêtise... En conviens-tu, oui ou non? Qu'est-ce qu'il faut donc pour que tu comprennes"...

Une épouse digne d'un tel mari l'eût encouragé à la résignation malgré tout et à la confiance quand même. Croyante comme lui, religieuse autant que lui, elle eût versé de la douceur sur ses plaies, de l'huile sur ses involontaires amertumes. Elle l'aurait calmé... Mais Madame n'est pas si profonde! Privée de bien-être et de toilette, elle est furieuse. Contre lui, contre tout, contre Dieu. Avec un tison enflammé, elle remue le bois sec. Elle exaspère ou tâche d'exaspérer le grand patient muet: "Allons! rebiffe-toi! Montre le poing et maudis Dieu! Tu n'es pas un homme, à te taire comme tu fais! Tu es un lâche, un poltron! Tu n'as pas pour un centime de tempérament! Il se moque de toi, Dieu: moque-toi de lui! Il te brave: brave-le. Il te provoque: réponds-lui. Il t'abandonne: abandonne-le. Oeil pour oeil, dent pour dent... Après ce qu'il t'a fait dans l'état où te voici, refuse-lui ta soumission. Que tes blasphèmes soient ta vengeance!" "Maudis Dieu" Quel rôle, pour une femme, auprès d'un juste qui souffre!

Une épouse digne d'un tel mari eût essayé, à force d'affectueuse attention, de le raccrocher à la vie et de lui donner espoir. Tâche d'infirmière morale, si naturelle à une femme qui aime et pour qui c'est un devoir, en même temps qu'un instinct, de remonter, de soutenir une tête qui penche et, dans l'abandon universel, d'être une inébranlable fidélité... Mme Job n'a pas de coeur; elle est sans pitié, cette mégère: "Maudis Deiu... et meurs!"... Oh! cet affreux mot! Et qui signifie tant de vilaines choses en cette égoiste forcenée! Meurs! Cela veut dire: On t'a assez supporté! Pour ce que tu es joli à regarder! Avec l'odeur que tu dégages? Disparais! Rentre sous terre, ensevelis-toi dans ton fumier! Débarrasse-nous de ta présence! J'en ai assez de toi, tu m'entends! Tu dégoûtes tout le monde et moi plus que les autres... Tu peux crever! Personne ne te pleurera; tu ne manqueras à personne! A quand la fin? A quand l'enterrement? A quand la libération?..." Pauvre, pauvre homme! Où êtes-vous, les femmes respectueuses, compatissantes et bonnes? Où êtes-vous, les Galiléennes près du lépreux en croix?

Et tout cela parce que Job, qui fut riche, a cessé de l'être; parce que madame, qui eût de l'argent, de la toilette et des bijoux, ne pardonne pas à son mari d'être ruiné; prace qu'elle est de celles qui ont l'air d'aimer au temps de la prospérité, mais qui, cyniquement méchantes à l'heure de l'épreuve, montrent que, de l'amour vrai, elles n'en ont jamais eu.

(à suivre)

Un catholique qui a le sens des affaires

Lorsque M. Robert S. Maestri, un catholique, fut élu maire de Nouvelle-Orléans, la ville avait pour $15,000,000 de vieux comptes pas payés. Après 29 mois d'une intelligente administration, la ville possède plus de $1,000,000 en Banque et elle a un excellent crédit.

M. Maestri est né à Nouvelle-Orléans le 11 décembre 1889. Sa mère était française. Il fréquenta l'école paroissiale et fit ses études commerciales. Après avoir été commis dans un magasin de meubles tenu par son père, il ouvrit à son propre compte un bureau de placement.

L'exemple de M. Maestri prouve que pour avancer, il faut aller de l'avant soi-même. Celui qui compte uniquement sur les autres pour obtenir une situation, pourra y parvenir parfois, mais le plus souvent il sera tout simplement mis de côté.

REDACTION et ADMINISTRATION
10010-109e RUE
EDMONTON ALBERTA
Téléphone 24702

La Survivance

Cinq sous le numéro
ABONNEMENT ANNUEL
Canada $2.00
Etats-Unis $2.50
Europe $3.00

Vol. XI MERCREDI, le 19 AVRIL, 1939 No 27

DELEGUE APOSTOLIQUE DECORE

"Passe la divine Providence, dit le représentant du Pape, que le général Franco soit victorieux dans l'oeuvre de la reconstruction et de la pacification de son grand et noble pays, comme il a été victorieux dans la lutte contre les ennemis de la religion et de la patrie."

Le représentant de l'Espagne au Canada, M. Daniel de Yturralde, de Montréal, a conféré à S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, au nom de son gouvernement, la Grand'Croix d'Isabelle-la-catholique, la plus haute décoration espagnole, comme marque d'appréciation des autorités espagnoles pour la mission de charité humanitaire manifestée par le Délégué Apostolique durant son séjour en Espagne.

Cette distinction fut décrétée le 1 juillet 1938 quand Mgr Antoniutti termina sa mission; mais l'insigne n'est parvenu au Canada que récemment.

On sait que Mgr Antoniutti, lorsqu'il fut représentant de Sa Sainteté en Espagne, réussit à ramener à leurs foyers 6000 enfants qui avaient été expatriés à l'étranger par les autorités loyalistes; il aida également les prêtres, les religieux et séminaristes expulsés du territoire républicain et se rendant dans le territoire nationaliste.

Mgr Antoniutti rétablit le culte religieux dans les territoires qui étaient soumis au gouvernement de Franco. Il se rappelle que, lorsqu'il visita Téruel après le siège de cette ville, où il trouva les corps de plusieurs prêtres tués par les communistes, un journal rouge de Madrid écrivit une attaque violente contre lui, l'invitant avec dédain à s'approcher des tranchées républicaines où "une balle républicaine lui traverserait peut-être le coeur."

Mgr Antoniutti commente: "Je n'ai pas mérité de Notre-Seigneur la grâce de verser mon sang avec les douze évêques espagnols, les 6 mille prêres et les 400,000 catholiques qui ont été victimes de la révolution bolchévique.

"Aujourd'hui, l'Espagne m'a accordé une décoration; cette étoile sera placée sur mon coeur; elle me rappellera toujours un pays grand et noble, un peuple bon et chevaleresque, qui a souffert pour la défense de sa foi, qui revient à ses meilleures traditions religieuses."



Après avoir exprimé sa plus profonde reconnaissance au chef de l'Etat espagnol pour cette haute décoration, Mgr Antoniutti rappela en termes émus plusieurs épisodes de la persécution religieuse qui a sévi en Espagne dans les territoires dominés par les communistes.

"Fasse la Divine Providence," conclut Mgr Antoniutti, "que le général Franco soit victorieux dans l'oeuvre de la reconstruction et de pacification de son grand et noble pays, comme il a été victorieux dans la lutte contre les ennemis de la religion et de la patrie."

AU VIEUX QUEBEC

Montréal.—M. Gagné, député, a déclaré que le gouvernement va entreprendre bientôt au coût de $150,000 des réparations au barrage Allard, sur la rivière Saint-François, dans le comté de Wolfe. Ce barrage contrôle l'écoulement des eaux pour huit centrales électriques situées entre le comté de Wolfe et Notre-Dame de Pierreville, sur le fleuve St-Laurent.

Montréal.—A la conférence des maires, ce matin, le maire Ralph Day, de Toronto, président, a invité les maires et échevins de la province de Québec à s'exprimer en français, s'ils le désiraient. L'échevin Panet-Raymond, de Westmount, remercia M. Day de cette délicate attention.

Montréal.—Le nombre total des chômeurs inscrits sur les listes d'assistance au Canada s'élevait à 1,012,000 en février dernier. On comptait 694,000 sans travail urbains et 318,000 sans travail ruraux, dont 270,000 dans la Saskatchewan seule.

Montréal.—La Cunard White Star Limited, du Canadien Pacifique, annonce que les conditions de la glace dans le golfe St-Laurent forcent la compagnie à diriger dans les ports des provinces maritimes les vaisseaux qui devaient arriver à Montréal en fin de semaine. Les paquebots Duchess of York et Montcalm et le cargo Beaverhill iront à St-Jean, N.B., et l'Alaunia, à Halifax.

Montréal.—La convention annuelle de la Jeunesse ouvrière catholique de Québec sera marquée d'un événement extraordinaire le 23 juillet prochain alors que cent prêtres béniront en même temps les mariages de cent couples de jeunes gens et de jeunes filles dans la grande nef de l'église Norte-Dame de Montréal. Les nouveaux mariés recevront à cette heureuse occasion une bénédiction spéciale de sa sainteté le pape Pie XII qui leur sera transmise par S. E. Mgr Georges Gauthier, archevêque de Montréal.

Montréal.—On effectuera cette année, des travaux au coût de $200,000 au barrage Gouin à la tête du Saint-Maurice, à 240 milles des Trois-Rivières, a annoncé M. Horace J. Gagné, président de la Commission des Eaux Courantes de la province de Québec.

Montréal.—On annonce que Montréal aura l'heure d'été du 30 avril au 24 septembre. Le gouvernement provincial doit, bientôt, sanctionner ces dates.

Québec.—Les frères Jérôme et Jean Tharault, célèbres écrivains et journalistes français, représenteront "l'Echo de Paris" au Canada lors de la visite du roi, en mai.

Québec.—La température s'étant réchauffée depuis lundi, la neige a fondu rapidement dans les bois et les érablières de la province connaissent en ce moment une activité trépidante.

Québec.—Durant l'année 1938, l'on a distribué dans la paroisse St-Sauveur, dirigée par les Pères Oblats, 440,000 communions soit une moyenne de 1,200 communions par jour.

Les Trois-Rivières.—Les travaux de restauration du vieux moulin banal des Jésuites au Cap-de-la-Madeleine sont commencés et l'on estime qu'ils seront terminés à l'automne. Malgré les transformations, on conservera au vieux moulin ses lignes originales. Le moulin date de 1660 environ.

Le cardinal Villeneuve, membre de la Commission biblique

Les journaux d'Europe ont souligné le sens de la récente nomination des cardinaux Faulhaber, Lienart et Villeneuve, comme membre de la Commission biblique. "La nomination des cardinaux de l'extérieur, écrit M. Glorieux, a une signification nouvelle que justifie la spéciale compétence des personnalités choisies."

Et pour ce qui est de notre cardinal canadien, M. Glorieux continue: "Le cardinal Villeneuve a consacré vingt-deux années de son ministère à l'enseignement des sciences sacrées dans le Scolasticat de sa congrégation des Oblats et comme doyen de la faculté de théologie de l'Université d'Ottawa."

— NOUVELLES BREVES —

Conversion de l'épouse d'un ancien président des Etats-Unis

Madame Calvin Coolidge, épouse de feu l'ancien président des Etats-Unis, vient de se convertir à la foi catholique, et l'on dit même, dans son entourage, qu'elle doit se faire religieuse.

L'on entrevoit un succès pour la campagne de bonnes lectures aux E.-U.

Mgr J.-F. Noll, de Fort Wayne, directeur du comité épiscopal pour les bonnes lectures aux Etats-Unis, a annoncé dernièrement: "Nous avons tout lieu d'espérer que notre campagne contre la mauvaise littérature obtiendra un succès complet. Les membres du comité de vigilance continueront, comme par le passé, de visiter mensuellement tous les dépots de journaux."

Grand nombre de conversions chez les Esquimaux de la Baie d'Hudson

Le mouvement des conversions des esquimaux de la Baie d'Hudson est très encourageant. Alors que de 1912 à 1924, il n'y eut que 85 baptêmes, l'on a enrégistré 684 conversions de 1925 à 1937. Et parmi ces 769 convertis, il n'y eut que huit défections.

Communistes espagnols au Mexique

Nous apprenons du Mexique que le Komintern a envoyé dans cette région 300 communistes espagnols, ayant appartenu aux brigades internationales, pour y déployer une intense action de propagande bolchéviste.

Les Etats-Unis et le Saint-Siège

On a déjà relevé, en en soulignant l'importance, la manifestation qui se déroula au Sénat des Etats-Unis à l'occasion de la mort du Pape Pie XI. Une motion fut votée, qui exprimait la douleur ressentie par l'Assemblée en apprenant cette mort, et qui s'associait au deuil des millions de catholiques; elle rendait un spécial hommage aux diverses activités du Pape Pie XI, universellement aimé et estimé, en particulier, à son oeuvre de paix.

Mais on a appris à Rome que, prié par le Sénat de faire parvenir au Saint-Siège une copie de cette motion de deuil et d'hommage, le secrétaire d'Etat de la République, M. Cordell Hull, envoya le texte officiel de la motion des Etats-Unis à Rome, à l'ambassadeur, S. Exc. Philips. Celui-ci le fit aussitôt remettre à Mgr Borgongini-Duca, nonce apostolique en Italie, qui présenta ce document bien significatif au cardinal Maglione, secrétaire d'Etat de Sa Sainteté.

Le musée du Vatican recevra ces chefs-d'oeuvre chinois

La collection d'art chinois que possédait Pie XI sera transférée au Musée missionnaire du Latran par les exécuteurs testamentaires du Pontife défunt.

Un missionnaire descendant da Joliet

Le Père André Joliet, s.j., descendant de Louis Joliet, l'un des découvreurs du Mississipi, a donné asile à plus de 3,000 réfugiés durant le passage des troupes à Potowchen, en Chine, où il est missionnaire.

Le Vatican participera à l'exposition mondiale de Rome

S. S. le Pape Pie XII a confirmé les décisions prises par son prédécesseur pour que le Vatican prenne part à l'exposition mondiale qui se tiendra près de Rome en 1942.

Assistante du Dr Mayo pendant 25 ans

La Révérende Soeur Marie Joseph, supérieure de l'hôpital Sainte-Marie de Rochester, est décédée dernièrement à l'âge de 82 ans. Durant les 47 années qu'elle fut supérieure de cette institution, la Soeur Marie Joseph fut 25 ans assistante du fameux chirurgien Williams Mayo, dont la renomée est universelle.

Les nationalistes espagnols ne sont pas fascistes

Dans les milieux antipathiques au Généralissime Franco, l'on ne cesse de déplorer l'influence de l'Allemagne et de l'Italie dans les affaires d'Espagne et de stigmatiser les nationalistes de l'épithète péjoratif de "fascistes", mais l'on ne se rend pas compte que la politique de reconstruction de Franco est tout l'opposé des principes fascistes. Pour lui, en effet, ce n'est ni le peuple ni la société qui est la servante de d'Etat, mais bien plutôt l'Etat qui est le serviteur de la société.

Une nouvelle édition d'une grammaire esquimaude

Mgr Arsène Turquetil, o.m.i., Vicaire apostolique de la Baie d'Hudson, vient de publier en seconde édition, une grammaire esquimaude à l'usage de ses missionnaires. L'esquimaux est parlé par la population habitant entre le détroit de Béring et le Groenland. Bien qu'il existe différents dialectes, la structure grammaticale est la même chez tous.

Dévouement des religieuses missionnaires sur le champ de bataille

Sans tenir compte des bombardements et de toutes les vicissitudes qu'entraîne une guerre, les Soeurs Franciscaines Missionnaires de Marie, continuent, par toute la Chine, leurs devoirs quotidiens et accordent les réconforts, tant matériels que spirituels aux femmes et aux enfants, aux vieillards et aux malades.

Peu leur importe les cris d'alarme, les menaces du feu ou les ruines amoncelées autour d'elles: ells vont administrer le saint Baptême aux soldats mourants sur le front.

Célébration du quatrième centenaire du Concile de Trente

Le quatrième centenaire du Concile de Trente sera célébré avec beaucoup de solennité. Les cérémonies commenceront à Rome, le 13 décembre 1945.

Politique internationale

Etats-Unis

Toute la politique internationale gravite actuellement autour d'une demande de paix faite à Hitler et Mussolini et rendue publique peu après. Dans un message adressé personnellement aux deux dictateurs, le président des Etats-Unis leur a demandé de s'engager au moins pour 10 ans—et même pour 25 ans si possible—de ne pas attaquer ni d'envahir les 31 nations indépendantes suivantes: La Finlande, l'Estonie, la Latvie, la Lithuanie, la Suède, la Norvège, le Danemark, l'Espagne, les Pays-Bas, la Belgique, la Grande-Bretagne, l'Irlande, la France, le Portugal, la Suisse, le Leichtenstein, le Luxembourg, la Pologne, la Hongrie, la Roumanie, la Yougo-Slaive, la Russie, la Bulgarie, la Grèce, la Turquie, l'Iraq, l'Arabie, la Syrie, la Palestine, l'Egypte et l'Iran.

"Lorsqu'une telle assurance réciproque de paix aura été donnée, a dit M. Roosevelt, alors il sera possible d'étudier la possibilité d'un désarmement général.

★★★

A la suite de ce message envoyé par M. Roosevelt, à Hitler et Mussolini, le premier ministre de la Grande Bretagne a déclaré: "Le gouvernement de Sa Majesté seconde entièrement le président des Etats-Unis."

★★★

De son côté le gouvernement français accepte sans aucune réserve la proposition faite par M. Roosevelt. Et M. Daladier, premier ministre de la France, a fait savoir à l'ambassadeur américain, M. William Bullit, que la France était prête à entrer dans un tel accord mondial.

★★★

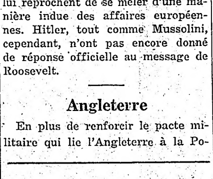
Tous les pays d'Amérique et d'Europe, sauf l'Allemagne et l'Italie, ont accueillie avec enthousiasme cette invitation à la paix mondiale.

★★★

En Allemagne et en Italie, les agences de presse et les publications officielles ont fait un très mauvais accueil à la proposition de M. Roosevelt. Les allemands l'accusent de vouloir entreprendre une croisade contre l'Allemagne et les italiens lui reprochent de se mêler d'une manière indue des affaires européennes. Hitler, tout comme Mussolini, cependant, n'ont pas encore donné de réponse officielle au message de Roosevelt.

Angleterre

En plus de renforcir le pacte militaire qui lie l'Angleterre à la Pologne, M. Neville Chamberlain a déclaré que la France et la Grande-Bretagne s'étaient engagées par tous les moyens à leur disposition de secourir la Grèce et la Roumanie si jamais elles ne deviennent un danger.



★★★

L'Angleterre a reproché à l'Italie sa récente conquête de l'Albanie.

★★★

Tous les partis opposés à la Chambre des Communes se sont unis pour supporter M. Chamberlain dans toutes ses décisions en vue d'arrêter la marche conquérante des états totalitaires. Une telle union n'a jamais été aussi unanime en Angleterre depuis 1914.

★★★

France

La Turquie a fait savoir à la France son intention de s'annexer Sanjak d'Alexandrette en Syrie. Aussitôt la garnison fut renforcée.

★★★

La France a entrepris l'étude d'un traité commercial avec la Roumanie.

Allemagne

On apprend que présentement l'Allemagne masse ses troupes sur plusieurs points de la frontière polonaise.

Italie

Un groupe de notables albanais présentera bientôt la couronne de l'ancien roi Zog au roi Victor-Emmanuel.

Japon

Le Japon s'est annexé les sept îles Spratly. En 1933, la France avait formellement réclamé ces îles, situées à 700 milles au sud-ouest de Manile.

(Suite à la page 8)

POLITIQUE FEDERALE

Divers projets

Le ministre de la justice, M. Lapointe, a présenté un important projet de loi modifiant le Code criminel. En voici les grandes lignes:

Les amendements aux articles 81, 82 et 83 ont pour objet d'inclure les forces aériennes, au même titre que les forces navales et militaires.

Les autres amendements ont trait aux personnes vivant des gains de la prostitution, à la publication de fausses annonces pour favoriser les ventes; à la fraude relativement à la vente; au refus pour les employeurs d'employer des membres d'une union ouvrière; à l'intimidation pour empêcher les travailleurs d'appartenir à une union ouvrière; à la limitation des pouvoirs des prêteurs d'argent, (petits prêts) etc.

* * *

La Chambre des Communes a adopté en troisième lecture le bill de la Bourse de Grains de Winnipeg, appelé, selon M. Perley, député conservateur de Qu'Appelle, à épargner des millions de dollars au peuple canadien, en mettant un surveillant ou contrôleur à la tête de cette bourse; le bill amendant la loi des concordats agricoles de façon à permettre au Manitoba de continuer à bénéficier de cette loi, province où elle devait expirer, comme en Colombie, à la fin de juin prochain.

* * *

Le ministre des Pensions et de la Santé nationale, M. Power, a déclaré à la Chambre que la farine canadienne ne subit pas de mélange de nature à en amoindrir la qualité et la pureté. Le député coopératiste Grant McNeil, de Vancouver-Nord, avait laissé entendre que la farine canadienne était dénaturée, détériorée. M. Power a tenu à protester contre cette mauvaise note et il a ajouté que ceux qui répètent cette fausseté font tort au pays.

* * *

Le juge en chef de la Cour suprême du Canada, sir Lyman-Poor Duff présidera à l'administration de la justice à la Cour suprême jusqu'au début de janvier 1943.

* * *

La présentation des bills, des questions et motions expédiés, la Chambre des Communes, formée en comité plénier, a repris le débat sur l'emprunt de $750 millions du gouvernement.

Comme mardi, des députés de gauche ont pris la parole: MM. Blackmore, chef des créditistes, et Heaps, de Winnipeg-Nord. Le ministre des Finances, M. Dunning, est également intervenu.

Après les discours de MM. Blackmore et Heaps, la Chambre a finalement adopté la résolution.

Voici le texte de la loi basée sur la résolution qui a fait à date le fond du débat sur les $750 millions auquel ont pris part avec ardeur les créditistes:

Loi autorisant le prélèvement, par voie d'emprunt, de certaines sommes d'argent pour le service public.

Sa Majesté, sur l'avis et du consentement du Sénat et de la Chambre des communes du Canada, décrète:

1. La présente loi peut être citée sous le titre: **Loi sur l'emprunt, 1939**

2. Le gouverneur en conseil peut prélever par voie d'emprunt la somme ou les sommes d'argent qui peuvent être nécessaires mais qui ne doivent pas excéder en totalité le montant de sept cent cinquante millions de dollars pour payer ou racheter la totalité ou une partie quelconque des emprunts ou obligations du Canada, et aussi pour acquérir et retirer de la circulation, à l'occasion, des valeurs non échues du Canada, et pour des travaux publics et autres fins générales.

3. Le principal prélevé par voie d'emprunt, sous le régime de la présente loi, et l'intérêt de ce principal doivent être imputés sur le Fonds du revenu consolidé et sont payables à même ce dernier.

* * *

Pour ceux qui s'intéressent à l'avenir des partis et des hommes politiques, l'événement le plus important de ces derniers jours a été la rumeur qui a circulé hier selon laquelle le ministre des Finances, M. Charles Dunning, abandonnerait probablement son portefeuille pour accepter la présidence de la Commission du tarif, poste qui commande un traitement annuel de $15,000. La Commission du tarif est devenue un organisme des plus imoprtants de l'administration fédérale. Le gouvernement lui confie souvent des enquêtes dont les résultats déterminent la politique commerciale du pays.

* * *

A la Chambre des Communes on s'est occupé d'assistance-chômage. M. Denton Massey a fait un effort méritoire. Le point le plus faible de la politique intérieure du gouvernement est sans contredit son programme d'assistance-chômage. Après la faillite notoire du gouvernement Bennett en cette matière,

(Suite à la page 8)

CENTENAIRE de l'ETABLISSEMENT DE LA FOI DANS L'OUEST AMERICAIN

Son Eminence le cardinal Villeneuve assistera en mai prochain, aux fêtes qui marqueront le centenaire de l'établissement du christianisme dans le nord-ouest des Etats-Unis. Les cérémonies qui auront lieu sur les bords du Fraser, sur l'emplacement même du vieux fort Vancouver où descendirent les premiers missionnaires François Blanchet et Modeste Demers, dureront 3 jours du 9 au 11 mai. On sait que c'est l'un des prédécesseurs du cardinal Villeneuve, au siège archiépiscopal de Québec qui avait envoyé deux prêtres évangéliser la région. Son Eminence, qui doit s'embarquer le 19 mai pour la France où Elle représentera le Saint-Siège aux fêtes de Domrémy, patrie de Jeanne d'Arc, reviendra vraisemblablement à New-York afin de prendre le bateau pour l'Europe. Outre le cardinal Villeneuve, les organisateurs de ces fêtes religieuses américaines ont invité le délégué apostolique à Washington, Son Excellence Mgr Giovanni Cicognani.

Mgr Vachon élu recteur de Laval

Québec.—M. l'abbé Rouleau, ancien curé de St-Isidore, dans le comté de Dorchester, est décédé dans sa retraite à l'âge de 80 ans. Il avait été prêtre pendant 55 ans. M. l'abbé Rouleau fut curé de St-Etienne, comté de Lévis, de St-Antoine, dans le comté de Lotbinière, avant de venir à St-Isidore. Il prit sa retraite il y a trois ans.

Québec.—Les autorités du Séminaire de Québec viennent de choisir comme recteur de l'Université Laval et supérieur général du Séminaire de Québec. Mgr Alexandre Vachon. Celui-ci succède à ce poste à feu Mgr Arthur Robert, décédé récemment.

Mgr Vachon est né à Saint-Raymond, Québec. Il a fait ses études au Séminaire de Québec, à l'Université Laval, à l'Université Harvard, au Massachusetts Institute of Technology.

FAITS ET COMMENTAIRES

"Match" et Papauté

Un magazine qui s'intitule "Match" et qui se dit l'hebdomadaire de l'actualité mondiale consacre une grande partie de l'un de ses derniers numéros au Saint-Père.

La "Croix" de Paris fait au sujet de cette revue de très judicieux commentaires.

Le frontispice porte une belle et grande photographie du Pape, Pie XII, avec, en exergue, ces paroles dites à M. Chamberlain: "C'est un moribond qui vous parle. Je vous félicite pour l'oeuvre de paix que vous avez entreprise et que je ne pourrai peut-être pas voir accomplie. Mais continuez dans cette voie, toujours."

Une série d'illustrations représentent: la salle Ducale au Vatican; Pie XI sur la Sedia gestatoria; puis celui-ci à tous les âges de la vie: séminariste, bibliothécaire, cardinal et Souverain Pontife.

On nous le montre aussi alpiniste.

Dans le même numéro, nous admirons encore Pie XI présidant l'Académie pontificale des sciences, qu'il a reconstituée; puis l'autel papal, où il célèbre la messe pontificale. C'est, nous dit le magazine, le geste le plus auguste du Vicaire du Christ.

On y voit également le Pape donnant sa bénédiction Urbi et orbi. On y lit ceci: D'un geste suprême, sa main bénit encore les peuples déchirés.

En grosses lettres rouges et en sous-titre, je relève encore: Au fond du Vatican, un grand vieillard se survit pour faire entendre au monde déchiré la voix de la conscience humaine.

Ajoutons que les commentaires ou les articles qui accompagnent les gravures sont tous à qui le plus respectueux et le plus laudatif. Pour un peu, je dirais que c'est un "Match de vénération."

Mais n'en sourions point. Il y a là un signe des temps. Dans les milieux jusqu'à présent fermés et qu'on aurait pu croire imperméables à la vie religieuse, la grande figure du Souverain Pontife a fini par s'imposer.

Devant le règne de la Matière et de la Force, il représente seul le règne de l'Esprit.

Ce ne sont pas, hélas! les Eglises sans autorité spirituelle, les sectes variées ni même les docteurs purement humains qui peuvent refaire une humanité. On ne se tourne pas vers eux, et quand d'aventure on les applaudit, une fois rendu à soi-même on a l'impression nette et triste qu'ils n'ont pas les paroles de la vie éternelle.

C'est dans ce désarroi des systèmes et des efforts que la Papauté grandissante se dresse comme un arc-en-ciel au-dessus des peuples.

Le journal que je viens de citer en est un témoignage. Ce n'est pas un recueil particulièrement édifiant. Dans le même numéro, on y voit des danseuses plutôt déshabillées.

Cela prouve d'autant plus que la voix du Saint-Père pénètre partout.

Ce que peut faire dire l'imagination au service de la mauvaise foi

Nous avons déjà parlé, dans ces colonnes, d'un M. Russell, fondateur des "Témoins de Jéovah", et nous avons l'intention de présenter à nos lecteurs, son interprète autorisé, le "supposé" juge Rutherford. Nous en tracerons le portrait un peu plus tard.

Nous nous contentons aujourd'hui de citer quelque soi-disant "prophéties" que ses disciples ont annoncées en Angleterre récemment. Une simple lecture amenera tout lecteur sérieux à conclure: "Ou bien ce sont des fous, ou bien ce sont des menteurs." Voici donc l'une de leurs plus récentes élucubrations:

"En 1942, le cardinal Hinsley, archevêque de Westminster, doit faire un sensationnel coup d'état et proclamer une dictature cléricale et religieuse en Angleterre.

"De son côté, le cardinal Mundelein, archevêque de Chicago, organisera une sédition aux Etats-Unis et s'emparera de la présidence."

"Adolf Hitler n'est qu'un instrument servile, entre les mains du cardinal Faulhaber, archevêque de Munich."

Il est inutile de montrer le ridicule de telles élucubrations, tellement la mauvaise foi de leurs auteurs saute aux yeux. Mais lorsque l'on sait que tout le système religieux de cette secte est charpenté sur des affirmations de ce calibre, on se demande comment il peut y avoir des gens assez ignorants ou assez stupides pour s'y laisser prendre. Ça ne devrait toujours pas être des Canadiens qui en soient rendus à ce degré de bêtise! . . . Du bon pain c'est bien bon, disait le P. Lacasse, mais quand c'est "reviré"?

J. P.

BOITE AUX QUESTIONS

Qu'entend-on par "Congrégations Romaines?"

Les Congrégations Romaines sont des groupes de cardinaux et d'autres ecclésiastiques nommés par le Pape et auxquels le Saint-Père donne l'autorité voulue pour régler certaines questions religieuses. Il y a par exemple la Congrégation des Rites qui s'occupe des cérémonies qui accompagnent l'administration des sacrements et qui examine tout ce qui se rapporte à la canonisation des saints. Le Pape ne peut par lui-même examiner tout ce qui concerne le gouvernement spirituel de 250 millions de catholiques. Il est à peu près dans la même situation qu'un chef d'Etat qui gouverne le pays en s'aidant de divers Ministères. De même que nous avons le Ministère des Travaux Publics, le Ministère des Postes, etc., de même dans l'Eglise nous avons les Congrégations Romaines.

* * *

Quelle est l'étendue de la Cité du Vatican?

La Cité du Vatican n'a que 108 acres d'étendue. Bien que très petit, ce territoire est cependant un Etat complet et indépendant, pourvu de tous les organismes essentiels que l'on rencontre dans les grands pays. Il n'y manque qu'une chose: une armée. Car cet Etat n'a aucune ambition territoriale et son chef est le Vicaire du Christ, Prince de la Paix.

* * *

Pourquoi l'accusation des péchés est-elle obligatoire? Puisque Dieu connait tout, il devrait être suffisant de s'accuser à Dieu.

Ce raisonnement pourrait se continuer en disant: Il ne devrait pas être nécessaire de se confesser à Dieu, puisqu'Il connaît tout. Mais voici la réponse: On accuse ses péchés à confesse parce que Dieu a fait de cette confession une condition ordinaire à remplir afin d'obtenir le pardon. C'est Dieu qui est offensé par le péché et c'est à Lui d'établir les conditions du pardon. Il l'a fait lorsqu'Il a dit à ses Apôtres et à leurs successeurs: "Les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez."

* * *

Quand, après une prière, on lit que l'Eglise accorde une indulgence de cent jours, est-ce que cela veut dire que la récitation de cette prière délivre de 100 jours de 24 heures?

Non, l'Eglise ne prétend pas que dans l'autre monde il y a des jours et des années comme sur la terre. Pour comprendre cette expression, et d'autres semblables, il faut connaître ce qui se passati aux premiers siècles de l'Eglise par rapport à la pénitence canonique.

Anciennement, lorsque quelqu'un commettait un péché public, par exemple un péché d'ivrognerie, l'Eglise lui imposait une pénitence de tant de jours, de quarantaines (carêmes) d'années même. Il ne pouvait pas recevoir l'absolution avant d'avoir accompli sa pénitence.

Mais quelques fois, à cause de certaines bonnes oeuvres, l'Eglise lui accordait une indulgence, c'est-à-dire une diminution de la peine canonique. L'Eglise a conservé les mêmes termes pour les indulgences et Elle nous enseigne que la récitation de ces prières nous obtiendra une abbréviation de la peine du purgatoire, mais elle n'affirme rien de plus.

Récit Emouvant...

QUEBEC.—De retour de son voyage dans la Ville Eternelle, Son Eminece le Cardinal J.-M.-R. Villeneuve, o.m.i, archevêque de Québec, a donné, à la radio, lecture d'une lettre pastorale racontant les diverses épisodes de son séjour en Europe.—L'espace nous manque pour reproduir en entier ce magistral document. Nous sommes heureux, cependant de mettre sous les yeux de nos lecteurs, les passages les plus saillants de la lettre de Son Eminence.

L'éminent cardinal souligne d'abord les fêtes du cinquantième anniversaire du Collège Canadien de Rome, ainsi que les cérémonies qui se déroulèrent dans sa basilique de Ste Marie-des-Anges. Puis il continue:

L'immortel Pie XI et le Canada

"Quatre jours plus tard, Nous étions reçu par le Souverain Pontife alors régnant, l'immortel Pie XI. Déjà, vous aurez pu lire quelques traits de l'audience inoubliable que le Chef de l'Eglise voulut bien Nous accorder personnellement. Vous aurez lu de même le discours que, le 3 février, le regretté Pontife adressait, dans une audience collective, aux Evêques du Canada présents à Rome et aux étudiants du Collège canadien. Incomparable vision qui nous avait tous séduits et réconfortés comme les Apôtres au jour de la Transfiguration. Vision éphémère aussi et bientôt effacée. Elle était le prélude de la passion et de la mort.

"Chacun était encore sous le charme captivant d'une vieillesse si sereine et si forte, malgré l'âge et les sollicitudes les plus angoissantes. On attendait avec une émotion pleine d'incertitude les solennités qui devaient marquer, pour le grand Vieillard Blanc, le 12 février, de multiples et brillants anniversaires: celui de Son couronnement comme Pontife, il y aurait eu dix-sept ans déjà; celui des graves Accords du Latran, qui dix ans passés, avaient si inopinément fait reconnaître par l'Italie la souveraineté du Pape et Son domaine terrestre; celui tout proche de la soixantième de Son sacerdoce; enfin, celui de la vingtième année de Sa consécration épiscopale. Tout cela paraissait devoir s'irradier en un magnifique jaillissement de solennités liturgiques, en de courageuses démonstrations de puissance sacrée, en de multiples témoignages d'attachement de la part de tous les chrétiens à leur Père et Pontife. Les peuples se seraint mis aux écoutes pour recevoir des lèvres augustes de Pie XI des paroles fortes de redressement et de salut."

"C'étaient là, semble-t-il, des desseins humains. La Sagesse divine voulut les renverser. Grande leçon pour tous. Le Pape lui-même ne commande point à la mort, il ne peut l'arrêter. . .

"Debout jusqu'à l'heure extrême"

"Certes, voilà bien comment Pie XI est mort. Le Pape inflexible avait voulu rester debout jusqu'à l'heure extrême, travailler pour l'Eglise et le monde, sauver de ses prières et de ses souffrances la paix universelle. Il en fut ainsi. Non recuso laborem, je ne refuse point le travail, aimait-il à redire avec saint Martin; et il l'avait répété en cette paternelle audience qu'Il nous avait donnée huit jours plus tôt: "Nous ne sentons point en Nous l'esprit de mourir, avait-il ajouté. Mais quand il plaira au Seigneur, à l'heure qu'Il voudra, de la façon qu'Il aura déterminée, Nous Nous en irons volontiers à la maison du Père. . ."

"Ce fut tout de suite que le Seigneur voulut: alors que le Pape eût tant souhaité quelques heures de plus, avant de déposer sa chair, afin de parler encore une fois à l'Eglise et à toute la terre. Ce fut le sacrifice de sa vie et de sa volonté, qu'Il avait offertes, qui fut accepté qui lui fut demandé.

La fin d'un pontificat

"Huit jours, à peine, après avoir vu Pie XI porté sur la sedia jusqu'à la salle consistoriale pour nous conseiller et nous bénir, Nous voyions descendre son cadavre à travers les salles et les couloirs dans la Chapelle sixtine. Et puis, le samedi, 11 février,—le jour même où il avait convoqué tous les évêques d'Italie pour leur intimer ses directives dans les graves conjonctures de l'heure,—dans un funèbre triomphe on le portait sur un lit de parade jusqu'à la chapelle ardente où son corps exposé fut entouré d'hommages et de prières incessantes. Le murmure ému de tout Rome montait pour ainsi dire jusqu'aux abords du Vatican, symbole de l'incoercible rumeur qui s'agitait du même coup par tout l'univers.

Son Eminence fait alors le récit des préparatifs du Conclave et saisit l'occasion de montrer la place qu'occupe la Papauté dans le monde.

La place qu'occupe la Papauté dans le monde

"A mesure que nos contacts avec les Princes du Sacré Collège se multipliaient, dans cette atmosphère de surnaturelle urbanité qui imprègne les traditions romaines, il Nous était donné de constater par Nous-même la dignité de vie, la vertu élevée, la largeur de vues, le prestige incontesté de Nos éminentissimes Collègues. Ainsi arrivaient-ils de partout, conscients de l'impérieuse nécessité de procurer à l'Eglise un Pape qui fût à la hauteur de l'incomparable disparu. L'affliction profonde et le deuil éclatant que venaient de ressentir et de manifester toutes les nations de la terre et les milieux humains d'ordinaire les plus éloignés de l'Eglise, pour ne pas dire les plus indisposés à son égard, avaient aussi démontré la place qu'occupe la papauté dans le monde. Ils établissaient quel trône s'était dressé entre tous les souverains de la civilisation même humaine l'auguste Pontife qui venait de s'éteindre.

"Le zèle et l'intrépidité de ses enseignements chrétiens, la vigueur irréductible de ses protestations contre le mal, la ferme sérénité avec laquelle contre les uns et contre les autres il avait successivement prononcé ses non licet, lui avaient acquis une puissance morale dont l'héritage devait être remis entre les mains les plus fidèles.

Ce que les cardinaux pensaient du futur Pie XII

"Voilà quel sentiment apportaient tour à tour les électeurs du futur Pape, qu'ils vinssent d'Amérique ou d'Europe, voire aussi de l'Orient. Or, ils songeaient instinctivement à ce collaborateur si loyal, si discret, si modeste en même temps que si brillant, qu'avait été pour Pie XI le Cardinal Pacelli. Chaque fois que, venus voir le Pape, ils étaient ensuite, selon le protocole, descendus chez le Secrétaire d'Etat, ils avaient été frappés de la profondeur mystérieuse de son âme, de la limpidité si vive et si pénétrante de ses regards d'ascète, de la simplicité et de l'humilité de ses sentiments sous la dignité et la majesté avec lesquels, toutefois il faisait honneur à son rang, de son zèle apostolique et de son souci des âmes, de ses inquiétudes affectueuses pour tous les peuples et pour tous les pays. Ils avaient trouvé en lui, chaque fois, moins un officier supérieur du gouvernement pontifical qu'un frère aîné, plein de confiance et de délicatesse pour les plus modestes d'entre eux. Et ils pensaient encore que pendant de longues années, soit avant soit après ses missions diplomatiques, aux divers degrés des offices de la Secrétairerie d'Etat vaticane, il avait pour ainsi parler senti palpiter le pouls de l'univers entier et battre les aspirations de toute l'humanité. Ils ne pouvaient non plus oublier que sa connaissance des langues le rendait personnellement accessible aux paroles et aux désirs propres de presque tous les éléments nationaux. Enfin, il apressentaient ce que serait l'enthousiasme des population, en Allemagne, en France, aux Etats-Unis, en Amérique du Sud, en Hongrie, quand elles pourraient toutes s'écrier: Mais ce Pape, nous l'avons vu, nous l'avons entendu!

Le premier témoignage d'affection de Pie XII au Canada

"Nous vous avons communiqué déjà la substance des paroles que Nous adressait de Lui-même le Saint Père lorsque, à notre tour, pour la première fois Nous Nous prosternions devant Sa Sainteté et qu'Il nous retenait affectueusement dans Ses bras augustes: "Dites à votre chère Eglise et au Canada entier que Nous les bénissons de tout Notre coeur." Auparavant l'humble Souverain Pontife avait sollicité Nos prières que Nous lui avions promises ainsi que les vôtres, Nos très chers fidèles, en l'assurant de votre joie, de votre soumission, de vos pieux suffrages. Nous ne Nous étions point trompé.

"Ce furent encore Nos sentiments et Notre témoignage au cours des indescriptibles cérémonies du Couronnement de Sa Sainteté, et lorsque, deux jours après, dans une audience dont le souvenir Nous émeut et Nous confond, le Saint Père Nous donnait Notre congé de retour. Il Nous sera possible subséquemment de trahir la marque de confiance qu'à cette occasion Pie XII voulut bien nous donner.

Après avoir rappelé les premiers jours du Pontificat de Pie XII, Son Eminence raconte son voyage en Pologne et en France.

EN POLOGNE

"Enfin, il Nous faudrait dire au moins un mot du court voyage que Nous avons fait en Pologne, où Nous sommes allé porter à Nos frères en religion de ce pays Nos bénédictions et Nos encouragements. Mais Nous y avons aussi rencontré un peuple si fidèle à la foi chrétienne, d'un essor national si remarquable, surtout quand on se souvient de ses épreuves, de son démembrement et de son assujetissement à trois puissances tyranniques pendant un siècle et demi; d'un patriotisme à la fois si noble et si fier; et qui Nous a accueilli avec tant d'hommages et tant d'attachement, que Nous bénissons le Seigneur de Nous avoir inspiré d'y porter Nos pas. De tout coeur, Nous répétons en réponse aux vivats qui se sont tant de fois multipliés sur Notre route: Vive la Pologne catholique et toujours vivante!

"Le souvenir entre tous que Nous gardons de Notre bref passage en Pologne est bien celui de la dévotion qu'elle porte à la Vierge Marie, sa véritable souveraine. Au célèbre pèlerinage de Czestochova, bientôt millénaire, où Nous avons eu la consolation de célébrer les Saints Mystères, Nous avons pu mesurer la profondeur de la foi polonaise et de son attachement à la Sainte Mère de Dieu.

A LISIEUX

"Ce fut aussi, en France, par un pèlerinage que Nous achevions Notre course. A Lisieux, dans l'infirmerie même et auprès du lit embaumé des vertus les plus héroiques où sainte Thérèse de l'Enfant Jésus rendit dans un transport d'amour son âme à Dieu, Nous avnos offert le Saint Sacrifice, communiant de Nos mains trois soeurs encore vivantes de l'élue de Dieu, respirant le parfum de ses exemples attachés pour ainsi dire aux murs du cloître, et y laissant Nous-même Nos désirs et Nos intentions. Nous l'avions fait aussi aux Buissonnets, maison paternelle de la Sainte, tout imprégnée de beauté normande et d'esprit familial. Nous l'avons fait enfin à la vaste et splendide basilique qui s'élève aujourd'hui sur les hauteurs de Lisieux pour établir une fois encore le triomphe de la vérité évangélique: ce sont les humbles qui seront exaltés.

JOIE DU RETOUR

"Nous terminerons en proclamant une fois encore avec quel légitime orgueil Nous aimons partout à représenter l'Eglise canadienne et Notre cher pays, et avec quelle joie Nous vous retrouvons tous, Nos très chers Fidèles et Nos très aimés Frères dans la divine charité de Jésus-Christ."

J.-M. Rodrigue Cardinal VILLENEUVE, o.m.i.,
Archevêque de Québec.

LITURGIE

2ème dimanche après Pâques 12bc

le 23 avril, 1939

Ce dimanche est désigné sous l'appelation populaire de "Dimanche du Bon Pasteur", parce qu'on y lit à la messe le passage de l'Evangile de saint Jean où Notre Seigneur se donne à lui-même ce titre. Un lien mystérieux unit ce texte évangélique au temps où nous sommes; car c'est en ces jours que le Sauveur des hommes, établissant et consolidant son Eglise, commença par lui donner le Pasteur qui devait la gouverner jusqu'à la consommation des siècles.

Divin Pasteur de nos âmes, qu'il est grand votre amour pour vos heureuses brebis! Vous allez jusqu'à donner votre vie pour qu'elles soient sauvées. La fureur des loups ne vous fait pas fuir; vous vous donnez en proie, afin de détourner d'elles la dent meurtrière qui voudrait les dévorer. Vous êtes mort à notre place, parce que vous étiez notre Pasteur. Eloignez de nous le mercenaire qui voudrait usurper la place et les droits du Pasteur. Attiré, non par le zèle, mais par la cupidité et l'ambition, ce mercenaire fuit à l'approche du danger. Accordez-nous, ô bon Pasteur, de demeurer toujours avec vous et avec Pierre dont vous êtes le fondement, comme il est le nôtre et nous pourrons défier toutes les tempêtes.

EVANGILE

(Suite du Saint Evangile selon S. Jean, Chapitre 10, versets 11-16).

"En ce temps-là, Jésus dit aux Pharisiens: Je suis le bon Pasteur. Le bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis. Mais le mercenaire et celui qui n'est point le pasteur, à qui les brebis n'appartiennent pas, voit venir le loup et abandonne les brebis, et s'enfuit, et le loup ravit et disperse les brebis. Le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire et qu'il ne se met point en peine des brebis. Je suis le bon Pasteur, et je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme mon Père, et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là aussi, il faut que je les amène, et elles écouteront ma voix, et il n'y aura qu'une seule bergerie et qu'un seul pasteur." ....

Nouvelles Romaines

S. S. Pie XII a commencé à accorder des audiences publiques aussitôt après Pâques. Celles-ci se déroulèrent deux fois par semaine, le mercredi et le samedi. Les couples de nouveaux mariés, les pélerins et les touristes y sont admis comme par le passé.

* * *

On assure, dans les milieux religieux, que la béatification de la vénérable Emilie de Vialar, qui a été autorisée par décret de tuto lu dimanche en présence du Pape, sera célébrée au mois de mai prochain.

On assure également, d'autre part, que la canonisation de la bienheureuse Euphrasie Le Pelletier, fondatrice des Soeurs du Bon-Pasteur, pourra avoir lieu en novembre prochain, en même temps que celle de la bienheureuse Gemma Galgani.

VICKSBURG, Mississipi.—Le nombre des personnes qui ont perdu la vie près d'un pont, dont les fondements furent minés par les eaux, s'élève à 12.

★ ★

La vie présente compte plus d'épreuves et de souffrances que de joies. Tout homme, même dans les hautes sphères, gagne son pain à la sueur de son front. Dans les travaux des champs, quelles fatigues et parfois que d'espérances détruites par l'inclémence du temps! Au sein des classes ouvrières, que de labeurs qui épuisent les forces et usent la vie de bonne heure! Dans les carrières libérales, quelle dépense de l'esprit, quels efforts intellectuels qui ont pour effet une vieillesse précoce et une existence raccourcie! Dans la pauvreté, que de privations et de détresses! Dans la richesse elle-même, que d'inquiétudes et de soucis! Dans les maladies, quelles tortures et quelles angoisses! Dans les deuils enfin, que de déchirements et de larmes! Certes, on s'ingénie, par tous les moyens, pour améliorer les conditions de la vie; qui donc aurait la folie d'en chasser les inévitables chagrins?

Or, c'est un fait d'expérience que le secret de moins souffrir est de mieux souffrir, c'est-à-dire avec plus de résignation; et n'est-ce pas aux pratiques religieuses qu'il faut demander la science de la croix? La souffrance n'est-elle pas la source de l'expiation pour le passé et du mérite pour l'avenir? N'a-t-elle pas le privilège de rendre tout ce qui coûte à la nature fécond aux yeux de Dieu? Oui, c'est à la religion bien comprise et fidèlement mise en pratique qu'il appartient de conduire l'homme à travers les incessantes vicissitudes de cette vie.

Seule la pratique de la religion est capable de nous donner cette force surhumaine. Seule elle nous rapproche de Dieu; elle nous obtient ses pardons, quand nous avons eu le malheur de l'offenser; seule elle nous assure son secours dans nos faiblesses; seule elle éclaire notre conscience et la ramène au bien, par des remords salutaires; seule elle nous inspire les résolutions qui opèrent en nous les réformes nécessaires et les progrès désirables.

Qu'il faut donc les plaindre, ces pauvres égarés, qui n'ont ni crainte d'un Dieu souverainement juste ni l'amour d'un Dieu infiniment bon; qui le chassent de leur coeur et de leur vie; qui ne pensent jamais aux surprises de la mort ni à la rigueur du souverain Juge; qui ne savent ni d'où ils viennent ni où ils vont; qui marchent en aveugles dans une voie d'infortune, sans aucun idéal dans le présent, sans aucune espérance pour l'avenir!

Mgr. RUMEAU

Allocution Pascale

(Suite de la page 1)

"Je vous laisse ma paix," a-t-Il dit. Je vous donne ma paix qui n'est pas la paix telle que le monde la donne. Ne laissez plus vos coeurs se troubler. Ne les laissez plus s'effrayer." Mais comme la paix extérieure ne peut être que le reflet de la paix intérieure, il est nécessaire par-dessus tout de penser à **la paix de la conscience**; de se la procurer si on ne l'a pas; de la garder et de la cultiver si on l'a.

Ce n'est pas, en réalité, sans une raison profonde que Notre-Seigneur Jésus-Christ, le jour même de son apparition devant les apôtres, désire ajouter à son salut de paix, le don inestimable de la paix: le sacrement de la confession, afin que le jour même de sa glorieuse résurrection soit née cette institution salutaire qui redonne à l'esprit la grâce du triomphe de la vie sur la mort.

La paix est dans le Christ

A cette fontaine inépuisable de pardon et de paix, l'Eglise, durant les saints jours de Pâques, appelle ses fils avec une insistance paternelle. Si tous acceptaient cette invitation d'amour, le monde connaîtrait une période très longue de vie nouvelle dans le Christ, avec la jouissance ineffable de cette très douce paix qui a donné à l'âme la maîtrise des passions dans l'amour et dans l'obéissance parfaite au Seigneur."

"Voulez-vous que votre âme fasse la conquête de vos passions? a demandé saint Augustin. Soumettez-vous à Lui qui est si haut et vous ferez la conquête de tout ce qui est au-dessous de Lui. Et la paix sera en vous. Tout sera dans l'ordre. Quel est l'ordre de cette paix, en effet? Dieu commande l'esprit; l'esprit commande le corps. Rien n'est plus parfait."

Voici, vénérables frères et fils bien-aimés, une base unique et inébranlable sur laquelle la paix repose: Dieu, Dieu connu, Dieu respecté, Dieu obéi.

Diminuer ou détruire cette obéissance au Créateur divin c'est la même chose que diminuer ou détruire complètement la paix dans l'individu et dans la famille. Dans toutes les nations du monde, en fait, il n'y a que Dieu qui parle de paix pour son peuple, pour ses fidèles et pour tous ceux qui tourneront leur coeur vers Lui.

C'est seulement sous le regard du Tout-Puissant, le maître suprême de la justice et le donateur suprême de la paix, que la justice et la paix sont réunies, parce que, comme l'a dit le prophète Isaïe, "le travail de la justice doit être la paix et le résultat de la justice doit être le repos et la sécurité pour toujours."

Respect de la justice

Comme il ne peut pas y avoir de paix sans ordre, de même il ne peut y avoir d'ordre sans justice. La justice demande que **l'autorité légitimement établie soit respectée et obéie**; que les **lois soient sagement faites pour le bien commun et consciencieusement observée par tous.**

La justice exige que les droits sacrés de la **liberté humaine** et de la **dignité humaine** soient reconnus et gardés précieusement; que ces biens et ces richesses que Dieu a mis dans le monde pour l'avantage de ses fils soient équitablement distribués.

La justice signifie que l'action salutaire de l'Eglise du Christ, dépositaire infaillible de la vérité, fonds inépuisable de vie pour l'âme, bienfaitrice de la société civile, ne soit pas gênée ou combattue. Quand les armes de la violence sont substituées au sceptre de la justice personne n'a le droit de s'étonner de voir apparaître à l'horizon les éclairs sanglants de la guerre à la place de l'aurore si ardemment attendue de la paix.

Appel à la charité

Mais si c'est la tâche de la justice d'établir et de conserver des lois de cet ordre qui est la base irremplaçable de la véritable paix, elle ne suffit pas, cependant, à briser le principal obstacle qui trop fréquemment s'oppose à son application. Si la charité n'est pas unie en harmonie fraternelle à la justice stricte et froide, l'oeil devient trop aisément aveugle devant les droits des autres. L'oreille devient sourde à cette voix de l'équité sans laquelle il est impossible de trouver les solutions raisonnables et vitales aux plus violentes controverses. Et quand nous disons charité, nous voulons dire la **charité généreuse et efficace du Christ**, cette charité qui l'incita à mourir pour chacun de nous; cette charité qui le fit prendre la forme d'un serviteur pour que nous devenions **tous frères en Lui, tous fils du même Dieu, tous héritiers du même royaume, tous appelés à jouir de la même vie éternelle.**

Si les hommes veulent éprouver la douceur de cet amour et se reposer en lui, le soleil radieux de la paix se lèvera dans le monde. Le calme de la raison supplantera la colère et la provocation; la collaboration cordiale fera place aux rivalités désordonnées; la compréhension réciproque remplacera la haine; la confiance et la sérénité d'âme remplaceront les incitations des passions.

Le monde reviendra à la bonne entente. Les intérêts de tous seront également pesés et appréciés avec bonté. Les sacrifices demandés pour le plus grand bien de la famille humaine seront consentis. La loyauté exemplaire à la parole donnée régnera partout.

Conclusion

Ce sont là nos voeux les plus ardents. Pour qu'ils se réalisent nous n'hésitons pas à redemander aux individus, aux nations, à leurs gouvernements qu'ils recherchent la paix dans la justice et la charité. Par-dessus tout nous élevons nos bras et nos yeux vers le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs. Nous élevons vers Lui nos prières suppliantes: "Seigneur, disons-nous, vous qui, en ces jours, par la voix de votre Eglise, invitez tous vos fils à se rapprocher des saints mystères, à se partager votre chair et à boire votre sang; Vous qui désirez que tous reçoivent par ce sacrement le don inestimable de votre amour resserrez les liens qui nous unissent à vous et qui nous font tous frères. Seigneur, inspirez à vos fils votre amour et, dans votre bonté, unissez-les tous dans la concorde."

Nouvelles

Buenos-Ayres.—La police a dispersé à coups de matraque quelque 300 manifestants qui paradaient dans les rues de la capitale argentine en acclamant Hitler, Mussolini et Franco. Le principal chef naziste en Argentine, Alfred Mueller, a été arrêté de même qu'une danseuse à la suite de la révélation du prétendu complot d'annexion de la Patagonie à l'Allemagne.

Rio de Janeiro.—Valentin Boucas, ancien conseiller financier du président Vargas, en mission officielle, est parti pour les Etats-Unis, pour étudier les moyens d'augmenter les exportations du Brésil aux E.-U.

Manille.—Un rapide, en route de Baguio à Manille avec des excursionnistes de Pâques, est venu en collision avec un train de fret près de Poponto, dans la province de Pampanga.

Quatre employés de chemin de fer manquent à l'appel et au moins 20 personnes ont été blessées. On croit que les disparus sont ensevelis sous les débris de wagons.

Le Cap.—Le conseil municipal de Le Cap a adopté une résolution proposant les mesures à prendre pour organiser l'enregistrement des volontaires de la ville.

La-Paz, Bolivie.—Trois enfants et un sans-filiste ont été tués quand l'avion "Murùata" s'est écrasé dans une tempête près de Robore, dans le département de Santa-Cruz.

Le pilote bolivien et une voyageuse, madame Otilia Azulzer, mère des trois enfants, ont été grièvement blessés.

Pie XI avait légué par testament un don à son infirmier, le frère Faustin, de la Congrégation des frères de Saint Jean de Dieu. Ce don sera employé par la communauté à l'érection d'un hôpital où les pauvres seront reçus gratuitement.

* * *

Le Révérend Père Jean-Baptiste Frey, C. S. Sp., recteur du collège pontifical français, vient de mourir à l'âge de 60 ans. Il était en même temps secrétaire de la Commission biblique, consulteur de la Sacré Congrégation des Séminaires et également consulteur à la Congrégation de la Propagation de la Foi.

LA CAMPAGNE EN FAVEUR D'UNE SAINE LECTURE

Réunion des sous-comités, dimanche dernier

Edmonton, 19.—Les Comités des paroisses canadiennes françaises et de nos pensionnats de la ville se réunissaient dimanche dernier à 2 h. à la salle St-Joachim.

A 3 hres, les 22 délégués paroissiaux se rendaient à la salle de la cathédrale pour une réunion conjointe avec la section anglaise.

Plan d'action

Quand les différents représentants eurent fait part de leur activité et de leur volonté de collaborer à une action commune, on en vint à ces décisions:

1. nous ne lisons pas assez, il faut donc inviter les nôtres à lire pour s'éclairer sur nos problèmes et réfuter les objections que la propagande adverse répand;

2. il faut travailler à former la raison et le jugement sur l'obligation pour chacun de ne lire et propager que la saine lecture;

3. quand l'idée de la campagne en faveur d'une saine lecture aura fait son chemin, on invitera les gens à signer la Promesse de ne lire, acheter, prêter que de bons livres, revues et journaux.

4 .les directeurs de la campagne travailleront à réddiger et répandre des listes de bonnes revues et de saine littérature pour remplacer les mauvaises dont on s'abstiendra.

Les vendeurs nous promettent leur appui, mais il faut se rappeller que le commerce et la propagande de la mauvaise lecture est faite surtout par le client et le lecteur. Le vendeur ne tiendra pas en magasin une marchandise morte; à nous de la laisser mourir en ne l'achetant pas.

Activités locales

Les délégués de l'Immaculée Conception, MM. Arthur Montpetit, Albert Brosseau, Bernardin Gagnon et Arthur Pigeon notèrent comme les nôtres lisaient peu et comme ils étaient surtout portés à lire la littérature étrangère pour peu qu'ils y tiennent.

Ils décidèrent donc d'étudier la question de la bonne lecture pour collaborer au travail du R. P. Curé.

MM. Raymond Pigeon, Bernard Gauthhier et David LaRose de St-Joachim nous assurèrent de la sympathie de M. Pigeon, principal dépositaire de journaux et revues pour les nôtres. Ils démontrèrent comment les jeunes gens de la paroisse veulent étudier et comprendre ce qui rend la littérature, l'annonce et l'illustration dangereuse et tendancieuses afin d'agir par conviction.

Au couvent de l'Assomption, Mlles Yvonne Diamond, Simonne Brisson, Pauline Déchène et Thérèse Potvin firent part des études déjà avancées faites en la matière, et de la collaboration de l'Avant-Garde et de la J.E.C. pour étudier les règles de l'Index avant de signer l'Engagement.

MM. Jean Louis Lebel, Paul Gibeau et P. Motut du Collège des RR. PP. Jésuites rappelèrent la devise de la Comédie dans la poursuite de la Campagne. "Elle corrige les moeurs en riant." Voici: une cour suprême a été formée, composée de 3juges, un avocat de la Couronne pour défendre la saine lecture et un avocat de la Défense qui plaide en faveur du magazine ou volume accusé. En cas de culpabilité le propriétaire du "condamné" est tenu de brûlé sa littérature en public. Les plaidoyers "du pour" et "du contre" font l'éducation de l'assistance.

MM. J. Commandeur, F. Champagne et G. Joly du Juniorat St-Jean exposèrent comment leur campagne consiste surtout à établir de fortes convictions chez l'étudiant afin de lui permettre de prêcher d'exemple et de faire une bonne suggestion à l'occasion, quand il retourne dans son milieu.

M. Ernest Côté, représentant albertain au Comité National de l'U. J.C.C. et M. Michel Dubuc, président du comité archidiocésain de l'Union des Jeunesses insistèrent sur le côté positif et éducationnel de la campagne afin d'établir des convictions qui dureront.

Le R. P. Jean Lavoie, o.m.i., de la section française pour la Campagne de la saine lecture, dirigeait la réunion.

La mort c'est le dernier combat dont dépend l'éternité.

Pie XI.

LES PHASES DE LA LIBERATION DE L'ESPAGNE

Les causes profondes du soulèvement nationaliste

A l'heure où vient de s'achever la conquête de l'Espagne par les armées victorieuses de Franco, et au moment où va commencer l'oeuvre de reconstruction qui s'impose de par les ruines accumulées au cours de la longue guerre civile dont ce pays a été le théâtre, il sera intéressant, croyons-nous, de parcourir rapidement les diverses phases de la libération de l'Espagne.

Le présent travail n'a pas la prétention de jeter une lumière nouvelle sur les événements de ce long conflit; tout au plus projette-t-il de résumer toute une série de documents sérieux et incontestables. Ces documents que nous avons accumulés patiemment depuis plus de deux ans, ils proviennent de sources diverses, de témoins oculaires la plupart du temps, mais de personnes appartenant à toutes les classes de la société, de langues, de nationalités et de religions diverses.

Notre unique ambition est de donner aux lecteurs ce que nous considérons être la vérité sur les événements que nous entreprenons de raconter.

Pour mieux comprendre le vrai sens de la soi-disant "rebellion" du 16 juillet 1936, nous devons remonter quelques années en arrière dans l'histoire de l'Espagne. La deuxième République Espagnole naquit en l'an 1931, au milieu de la confiance et même de l'enthousiasme presque générale.

La nouvelle République cependant manquait de tous les éléments essentiels à la formation d'un Etat moderne. Elle n'avait ni partis politiques, ni chefs, ni institutions politiques capables d'assurer un fondement solide au nouveau régime.

Les partis de droite étaient complètement désorganisés: les Monarchistes avaient été dispersés, et les Traditionalistes avaient maintenu à grand'peine quelques traces d'organisation dans un petit nombre de provinces. Ce sont ces derniers qui formeront un parti populaire qui prendra bientôt le nom d'"Action Populaire."

Aux élections de juin 1931, les premières après l'établissement de la République, les partis de gauches, Républicains et Socialistes, obtinrent la majorité aux Cortès.

M. Azana, chef du parti républicain, devint premier ministre.

A cette époque les agents de Moscou avaient déjà commencé à propager dans le monde leur virus communiste; depuis quelques annés déjà, ils avaient tâté le terrain en Espagne, et, en 1931, ils crurent que le moment était propice pour une expérience de grande envergure.

Voilà qui explique la série de grèves, de violences, de vols, d'incendies criminels, de destructions d'églises, de meurtres et d'assassinats auxquels le nouveau gouvernement eut bientôt à faire face. Un partisan d'Azana, Martinez Barrios, a décrit cette période comme "une période de boue, de sang et de larmes."

Le peuple manifesta son mécontentement en renversant ce gouvernement aux élections de novembre 1933. Entre temps, Gil Robles avait organisé les forces de droite, et ces élections de 1933 marquèrent pour eux un éclatant triomphe.

En effet, les nouvelles Cortès se composaient comme suit:

Partis de la droite et du centre: Action Populaire, 120; Catalans de droite, 27; Centristes, 55; et Monarchistes, 48. Soit un total de 250 députés.

Partis de la gauche: Radicaux, 90; Agrariens, 332; Catalans de gauche, 20; Républicains, 17; Socialistés, 56; et Communiste, 1. Soit un total de 216 députés seulement.

Il semble que le Président de la République, Alcola Zamora, eût dû confier le pouvoir à une coalition des forces de droite; il n'en fit rien. Il confia le pouvoir aux Radicaux et Agrariens.

Les Gauches, cependant, étaient irritées du résultat des élections. Elles s'abandonnèrent bientôt ouvertement à la violence. Le chef du parti socialiste, Indalecio Pietro, déclara que tous les moyens seraient bons pour empêcher que le pouvoir passe aux mains des députés de la Droite.

Un fait s'imposait pourtant à l'évidence: Les Gauches ne pouvaient se maintenir au pouvoir sans l'appui des membres de l'Action Populaire. C'est alors que les extrèmistes déclarèrent que si l'on choisissait des ministers parmi eux, une révolution éclaterait.

On voulut passer outre à leur menace, et quelques ministres du Cabinet furent choisis parmi les membres de l'Action Populaire. Ce fut aussitôt la révolte; elle éclata en Catalogne au printemps de 1934, et dans les Asturies au mois d'octobre 1934. Plus de 5,000 personnes furent tuées ou blessées, des centaines de maisons furent détruites, des villes ou des cités, telle la ville d'Oviédo, furent en partie incendiées, et beaucoup d'églises furent profanées.

L'on put se rendre compte que cette révolte avait été préparée de longue main, tant les Rouges étaient bien pourvus d'instruments de destruction de toutes sortes.

La révolte fut réprimée par l'armée, mais le Gouvernement refusa de punir les fauteurs de cette sédition.

C'est alors que Gil Robles, nommé ministre de l'armée, commença la réorganisation de l'armée, en vue de mettre un frein à toute tentative future de révolte. Il fut aidé dans cette oeuvre par le Général Franco, qu'il nomma Chef de l'Etat-major.

Les autres ministres de l'Action Populaire travaillaient de leur côté à réaliser un programme social important. Le ministre du Travail, M. Salmon, tué depuis par les communistes de Madrid, fit voter un million de pesetas pour régler la grève des ouvriers, pendant que le ministre des Travaux publics, M. Lucia, assassiné lui aussi à Valence, préparait un programme de travaux au coût de trois billions, pour absorber les grévistes.

Tout cela, évidemment, avait le don de déplaire souverainement aux Gauches. Elles sentaient que la révolution serait impossible, si l'Action Papulaire restait plus longtemps au pouvoir. Pour briser la coalition qui existait entre les radicaux et les membres de l'Action Populaire, les Gauches dénoncèrent diverses irrégularités administratives commises par les radicaux, avec le résultat qu'elles attendaient, c'est à-dire, la résignation du ministère.

Loin de remettre le pouvoir à l'Action Populaire, le Président de la République appela au pouvoir M. Portela Valladares, qui n'était pas même député, mais qui par contre était allié intimement aux Gauches, et reconnu comme une personnalité notoire de la franc-maçonnerit. Gil Robles et ses partisans se mirent ouvertement du côté de l'opposition, et les Cortès durent être dissoutes, le 7 janvier 1936. Une élection générale fut fixée au 16 février de la même année.

L'élection du 16 février 1936 fut une injustice pure et simple.

Et pourtant, que de fois n'avons-nous pas lu que le Gouvernement élu à cette date était un gouvernement légitime, et que les troupes de Franco n'étaient que des rebelles?

Etudions les faits de près, et tâchons de ne tirer que les conclusions qui s'imposent da par l'étude impartiale et minutieuse de ces faits.

Une première injustice avait été commise en 1932, alors que les Cortès avaient passé une loi électorale assurant, par une distribution arbitraire des votes, la majorité aux Gauches, même dans le cas où elles recevraient moins de votes que les Droites.

Le Président de la République, Alcala Zamora avait lui-même qualifié cette loi d'aussi absurde qu'injuste.

C'est ainsi qu'en février 1936, alors que les Gauches n'avaient reçu que 4,356,000 votes, contre 4,910,000 pour les Droites, elles eurent 256 sièges au Parlement, et leurs adversaires, seulement 217.

Les Gauches n'étaient cependant pas satisfaites de ce résultat; l'opposition leur semblait encore trop forte à leur gré. Elles avaient pourtant commis déjà bien des illégalités en vue d'obtenir la majorité. C'est ainsi que dans certains districts on empêcha tous ceux qui n'étaient pas partisans de la Gauche de voter; ailleurs, on saisit les scrutins et on les falsifia de façon à amener le triomphe des candidats de la Gauche; ailleurs encore, on enferma les candidats de Droite, et on leur fit signer une déclaration par laquelle ils déclaraient avoir été battus... Pour augmenter encore leur majorité aux Cortès, elles eurent recours à d'autres falsifications odieuses du vote populaire du 16 février 1936, et le résultat final donna: Députés de la Gauche (Front Popoulaire), 295; députés de la Droite et du Centre: 177.

Le nouveau Gouvernement, craignant l'influence modératrice du Président de la République, M. Alcala Zamora, s'empressa de le destituer, et nomma à sa place le chef du Front Populaire, M. Manuel Azana.

Dès lors, les extrémistes eurent beau jeu. Les Cortès dégénérèrent en une sorte de club politique. Une femme même acquit de la notoriété parmi ces exaltés: c'était une femme communiste, du nom de La Passionaria, dont le nom devint synonyme de l'éloquence au service de la haine.

Tel était le Gouvernemnt du Front Populaire à ses débuts.

Un de ses premiers actes fut d'accorder une amnistie pleine et entière à ceux qui avaient été mis en prison à la suite de la révolte de 1934. A leur sortie de prison, ces criminels furent acclamés comme des héros publics.

Ce sont ces héros qui, aidés de ceux qui avaient fui en Russie après la révolte de 1934, et qui maintenant revenaient en Espagne, prirent en main la réalisation du programme tracé par le Komintern russe le 27 février 1936:

1.—La destitution du Président de la République.

2.—Des mesures répressives contre les officiers de l'armée.

3.—La confiscation des terres, la nationalisation des banques et de tous les services publics.

4.—La destruction des églises et des couvents et monastères.

5.—La création d'un Etat soviétique au Maroc.

6.—La destruction de la bourgeoisie et la suppression de ses journaux.

7.—L'établissement d'un règne de terreur.

8.—La création de milices rouges.

9.—L'accès au pouvoir d'un gouvernement prolétaire.

10.—La conquête du Portugal, et la création d'une Fédération Soviétique Espagnole.

Avec un tel programme, rien d'étonnant que les résultats obtenus soient tout simplement terrifiants. Voici le bilan des premiers mois de ce régime de terreur: 113 grèves générales; 218 grèves partielles; 284 édifices détruits; 171 églises, 69 clubs et 10 bureaux de journaux incendiés; et pas moins de 3,300 assassinats.

Tout cela, au vu et au su du Gouvernement, qui ne fit rien pour mettre un terme à ces désordres. Pendant que les émeutiers incendiaient l'église Saint-Louis, à Madrid, à quelques pas du bureau du Ministre de l'Intérieur, celui-ci ne permit pas à la garde civile de disperser les incendiaires.

Un tel Gouvernement était-il digne de conserver plus longtemps le pouvoir?

Georges CREPEAU, o.m.i.

Situation des catholiques en territoire allemand

La prise de la Tchéco-Slovaquie par l'Allemagne a augmenté la population catholique de 6,000,000. Les catholiques comptent actuellement dans le territoire allemand, 50 p.c. de la population totale. Sur ce territoire il y a cinq sièges cardinalices: celui de Breslau, en Basse-Silésie, celui de Cologne, dans la Prusse-Rhénane, celui de Munich dans la Bavière, celui de Prague en Tchéco-Slovaquie, et enfin celui de Vienne en Auriche. Malheureusement, cette augmentation numérique des catholiques allemands, n'enlevera pas au nazisme ce qu'il a d'inhumain et de païen.

A la doctrine vous connaitrez l'homme.

Pie X.

A L'OMBRE DE NOS CLOCHERS



Décès

Vendredi, le 14 avril dernier, avait lieu les funérailles de Jacques St-Arnault, décédé la veille à l'hôpital de McLennan, à l'âge de 3 ans, et 8 mois et 26 jours; il était l'enfant bien-aimé de Antonio St-Arnauld et de Cécile St-Arnauld (née Cécile Brien). Les porteurs étaient Paul-Emile Dumont, Jean Dumas, Jean Dumont, Alfred Dumont, René Turcotte; l'un des cinq porteurs portaient la Croix. Une bonne assistance assistait aux funérailles. Le Bon Dieu est venu le chercher pour le mettre dans son beau Ciel; de là-haut, il veillera sur sa famille et sur notre paroisse. Nos sympathies à la famille.

CASTOR

Naissance

M. et Mme Charles Marcil (Noella Martineau) sont les heureux parents d'un fils né le 31 mars dernier. Il reçut au baptême les noms de Léo-Joseph-François de Paule. Parrain et marraine: M. et Mme Auréle Marcil.

* * *

M. Charles Marcil vient de faire l'acquisition d'un auto Chevrolet.

* * *

Voyage

M. et Mme Raymond Wiart sont de retour d'un voyage à Vancouver.

M. J.-B. Rémillard est en route pour Cold Lake où il visitera ses enfants avant de repartir pour Breynat et Waterways.

* * *

M. Omer Rémillard vient d'installer un moulin à eau sur le terrain de sa mine de charbon.

* * *

M. Raymond Wiart vient d'acheter une maison dans le quartier des résidences, qu'il habitera très prochainement avec sa gentille épouse.

Chevaliers de Colomb

Le Juge Dubuc est revenu ces jours derniers d'un voyage à Pincher Creek, où il a visitâ son frère, le Dr Dubuc.

M. A. Boileau est revenu d'un voyage d'affaire, qui l'a conduit jusqu'à Winnipeg.

M. J.-L. Gibeault était à Edmonton pour la convention des instituteurs la semaine dernière. M. J.-O. Pilon, président de la Commission d'Ecoles souhaita la bienvenue aux congressistes au nom des deux commissions scolaires de la ville.

M. J.-W. Pigeon et Madame Pigeon donnaient la partie de carte dans la salle St. Joachim au profit de l'église. Il y avait salle comble et quoique J. W. fit les honneurs comme maître de cérémonie, Madame Pigeon remporta la palme avec ses excellents beignes.



Corr.:—Vincent l'Africain

Printemps tardif

Les chemins sont impassables. La neige semble s'en aller et revient en bordée comme on n'en a pas vu pendant l'hiver. Il poudre en avril comme au mois de janvier. Le courrier ne nous arrive que très tard dans la veillée. Seule, la radio nous tient en communication avec le monde extérieur. Tout cela fait qu'on a eu bien du mal à suivre les offices de la semaine sainte et la messe de Pâques.

★★★

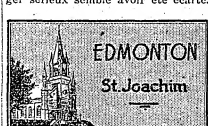
Mariage

Mais quand il s'agit de se marier rien n'empêche les futurs époux de se rendre à l'église pour échanger leurs consentements. C'est ainsi que le mardi de Pâques M. Lionel Charbonneau et Mlle Thérèse Chartrand n'ont pas craint de faire leurs sept milles en grosse voiture, par un "Scenic Railway" de détours, de contours, de bancs de neige, de trous de boue, dans le chemin et les fossés, à travers les champs et les clôtures. Mais quand même "on l'a vu volé le ruban de la mariée." Bravo! cela initie bien aux difficultés de la vie, et nos sincères félicitations aux jeunes mariés qui se sont montrés si courageux! Les vieux patriarches souhaitaient la rosée du ciel à leurs enfants en signe de bénédiction.

Quelle ne doit pas être la faveur céleste accordée à ceux qui ne reçoivent pas seulement un léger brouillard, mais de la terre toute démêlée où l'on peut promener la fête de son mariage dans la boue jusqu'à l'essieu des roues ou la boîte de traîneau, au choix. L'histoire se répète: les pionniers se sont mariés dans les mêmes conditions. Mais qu'importe le décor de la circonstance, ce qui compte pour le bonheur ici-bas et là-haut n'est-ce pas la foi en Dieu, l'espérance en son secours, et la charité qui brûle aux coeurs des jeunes époux pour ce même Dieu qui les unit.

Maladie

M. Olivier St-Arnault souffre d'une forte attaque d'inflammation de poumons. Pour le moment tout danger sérieux semble avoir été écarté.



Notre soirée paroissiale de dimanche dernier a été bien réussie grâce à l'esprit d'initiative de M. et Mme J.-W. Pigeon qui en étaient chargés. Il y eut un programme bien rempli. M. Barbeau eut à diriger 36 tables de Whist militaire. La partie musicale fut remplie par les élèves du collège et quelques uns de nos jeunes de la paroisse. Ensuite M. Roland Morrier prit le microphone et dirigea un concours de devinettes qui nous amusa beaucoup. Pour finir Mme Pigeon aidée de quelques bonnes dames de la paroisse servit à tous de "bonnes beignes canadiennes" et du café. Il ne faut pas oublier les enfants qui eux aussi eurent leur part; autour de la table de "Bingo" ils dégustèrent avec appétit les bonnes pistaches et le chocolat que M. Pigeon leur distribua abondamment. Il y eut des prix pour les cartes et les concurrents des devinettes. Tous se retirèrent tard dans la soirée heureux et contents d'avoir passé une belle veillée familiale.

Nos sincères remerciements aux organisateurs, aux jeunes du collège et de la paroisse ainsi qu'à toutes les personnes qui sont venues nous encourager.

LA COREY

Corr.:—Laviolette

Le soir de Pâques nous avions notre première soirée paroissiale. Le jeu de Yoker fut le traditionel passe temps. Les heureux gagnants des prix furent Mlle Leda Auger, Mme F. Auger, Armand St. Pierre et Edouard Limoges. Les prix de consolations furent gagnés par Mme J.H. Ouellette et C. Duchhene. Le prix d'entrée fut décerné à L. Dumaine. Avant de déguster les lunchs fournis par les dames on assista à un petit concert. En raison des mauvais chemins l'assistance n'était pas nombreuse mais les résultats étaient satisfaisants.

***

Malgré l'arrivée de Pâques la température ne se réchauffe pas vite. Toutefois les cérémonies de la Semaine Sainte furent bien suivies. A Pâques la chorale nous fit entendre une belle messe. Nos félicitations.

★★★

Léon Bureau est allé passer la fête de Pâques à Beaumont.

Thérèse Bureau a reprit le chemin des études à Bonnyville après avoir joui d'une semaine de vacances.

Edmond Morneau est retourné à Bonnyville chez son fils Philippe après avoir passé quelques mois chez son gendre H. Verrier.

M. Alp. Desrochers est allé en visite d'affaires à Normandeau.

M. Gérard Plouffe est parti en voyage dans le district de St-Paul pour exercer son métier d'orfèvre. Son frère Bernard qui doit se rendre à Vegreville l'accompagnait.

★★★

Baptême

Joseph Raymond né de M. et Mme Roger Bienvenue. Parrain et marraine: M. et Mme Louis Chouinard.

Marie Lina, née de M. et Mme Louis Chouinard. Parrain et marraine M. et Mme Eugène Chouinard.

Mission St-Charles du Fort Dunvegan

Monsieur le Rédacteur:

La semaine dernière, avec M. Soars, bibliothécaire honoraire de Peace River, nous avons passé en revue l'établissement, puis le développement et finalement la fermeture du fameux poste de traite que fut le fort Dunvegan. C'était la première partie du travail historique de M. Soars.

Aujourd'hui nous verrons la seconde partie qui est la fondation de la mission St-Charles, les activités religieuses qui s'y passèrent jusqu'à sa fermeture en 1903.

Mais auparavant, qu'il nous soit permis de consacrer une partie de cet article à quelques mises au point rendues nécessaires pour la véracité des événements qui ont pris place depuis la première visite du premier prêtre à la rivière la Paix et au Fort Dunvegan.

Plusieurs volumes ont été écrits par des personnages distingués sur les missions du nord et en particulier sur le district de la rivière la Paix. Pour n'en citer que quelques-uns, il y a Mgr Provencher par l'abbé Dugas (1889) le même par M. D. Frémont (1935) Aux Glaces Polaires par le R. P. Duchaussois (1930) 60 ans d'Apostolat par Mgr Grouard. Histoire de l'Eglise de l'Ouest par le R. P. Morice.

Le Sang Français par de Trémaudan. (1918) Life of Father Lacombe par Mlle Hughues, etc... etc... De plus, il y a les annales, récits des missionnaires, régistres des baptêmes, mariages et sépultures qui sont le plus sûr guide de l'historien.

Parmi ces écrivains, tous de bonne foi surement, il y en a qui ont écorché la vérité historique, soit par manque de renseignements, soit par défaut de mémoire, ou de mémoires écrits sur place comme sont les chroniques hebdomadhaires des journaux, par exemple.

D'autres ont cru se servir de leur jugement et tirer des conclusions qui ne concordent pas toujours avec les réalités écrites et conservées dans les archives; enfin on ne peut demander l'impossible "errare humanum est." Nous ne serons pas le premier, ni le dernier peut-être à rectifier dates, noms, faits compilés dans les écrits d'un passé encore si près de nous, mais je tiens surtout à mettre en lumière et à redresser certains manquements, certaines contradictions qui mettront sous leur vrai jour les faits et gestes des pionniers dans cette partie du pays.

Ce n'est pas une question de sentiment, mais de justice qui m'a poussé à entreprendre ce travail ardu, ces recherches patientes, ces lectures innombrables le crayon à la main; en même temps nous croyons être utile à notre pays et à notre population de langue française en résumant les hauts faits accomplis dans nos missions du grand nord, en particulier dans le district de la rivière la Paix.

Enfin, nous tâcherons de combler certaines lacunes d'intérêt général, de remettre à leur vraie place certains faits et dates qui sont faussement enregistrés et ont des conséquences plus graves que l'on pense, et de rendre justice à qui justice est dûe, sans parti-pris, sans omettre, comme se plaignait des écrivains susnommés "des détails singulièrement oubliés par nombre d'auteurs qui se targuent d'exactitude et de justice."

(Aux Glaces Polaires, page 97). Malheureusement le reproche si bien conditionné s'appliquait à l'écrivain même quelques lignes auparavant (pages 96-97). Nous reviendrons plus tard sur cet alinéa...

Comme cet avant-propos que nous avons cru nécessaire est déjà assez long, nous remettons à la semaine prochaine, le résumé de la fondation de la mission St-Charles de Dunvegan.

J. A. Normandeau, ptre.

Le dimanche de Pâques a revêtu cette année un caractère spécial de joie dans notre paroisse parce qu'il a marqué l'entrée dans l'Eglise de nouveaux paroissiens. M. Doris et Mlle Agathe Lloyd, qui poursuivaient l'étude de la religion depuis quelques mois, ont reçu le *saint Baptême le samedi saint* et fait leur première communion le jour de Pâques. Tous les paroissiens de Lafond étaient heureux de souhaiter la bienvenue au sein de notre congrégation à ces deux jeunes gens qui jouissaient déjà de la considération générale. Nous leur souhaitons la persévérance et le bonheur.

* * *

Malgré le mauvais état des chemins, les cérémonies de la semaine sainte ont été suivies avec assiduité. Les paroissiens ont fait preuve de générosité en contribuant à l'achat de fleurs naturelles pour orner le *reposoir du Jeudi-Saint. De plus,* toute la parure du reposoir a été renouvelée cette année. Fleurs et rideaux arrangés par des mains pieuses et expertes *faisaient à Notre-Seigneur* une ravissante demeure pour son Eucharistie.

* * *

M. le curé a doté la salle paroissiale de bancs confortables qui remplacent les chaises de la vieille église. Les pauvres chaises que leurs nombreuses années avaient rendues boiteuses ou infirmes ont été vendues à l'encan et sont allées finir leurs jours dans les différents foyers de la paroisse.

M. Edmond Robinson agrandit sa maison. Une allonge de plus de 20 pieds s'érige au côté du magasin et sera bientôt complétée.

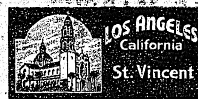
Le lundi de Pâques on faisait les funérailles de M. Oliva Bussière. Le service funèbre fut célébré par son fils le R. P. Bussière, o.m.i. Le défunt laisse dans le deuil son épouse, 7 fils et une fille. Ses fils, Laurent, Jean-Louis, Roch, Gérard..., ainsi que Mme A. Desaulniers assistaient aux funérailles. M. Bussière décéda à Prince Albert où il demeurait depuis moins d'un an. Le corps fut ramené à Lafond. Mme Bussière demeurera maintenant chez sa fille Mme A. Desaulniers, de notre paroisse.

* * *

Naissances

Chez M. et Mme Hubert Lavoie, un fils Joseph, Martin, Norman.

Chez M. et Mme Félicien Fréchette, une fille.



Corr: M. J.-R. Thibodeau

L'autre dimanche, commne nous arrivions en plein centre de la ville, nous apercevons une petite foule qui se fatiguait le cou à regarder en l'air. Nous nous joignîmes à elle. C'est que les affiches en "néon", qui serpentent sur la façade du "Loew State Theatre," du trottoir au dixième plancher, étaient en feu. Un tout petit feu, juste une petite rose de flamme entourée d'une verdure de boucanne, mais qui promettait, nous assurait même, de se répandre par tout le pan de la bâtisse en un magnifique feu d'artifice. Et les voitures à feu n'arrivaient pas. C'est toujours à la vitesse que nous les voyons passer, mais à la lenteur qu'elles nous semblent arriver. Et notre petit feu brûlait toujours, avec, de temps en temps, un petit pétillement. Enfin les voitures arrivent. Elles prennent, sans cérémonies, et sans demander notre permission, tout le terrain. "Vous le petit monde, rangez-vous." Leur vacarme nous fait oublier le feu. Le petit feu, en voyant ceci, que faire? Toutes ces voitures sont du meillur département du pays, de celui qui gagna la médaille! Pas de chance. Donc simplement le feu s'éteint.

★★★

Nous avons un nouveau bureau de poste. Magnifique. Pas fini encore. Il lui manque son 16ème plancher. Tel qu'il est il coûte $7,500,000.00, est le 5ème des Etats-Unis, emploit 2939 employés, sert 1,500,000 personnes, demeurant sur une étendue de terrain couvrant 150 miles-carrés, notre ville est la 3ème du monde en étendue, surpassée seulement par Londre et Berlin. L'an dernier, 1938, notre bureau de poste fit pour $12,500,000.00 d'affaires. Une lettre de nous à la Survivance entre là-dedans chaque semaine; c'est déjà quelque chose.

Naturellement ce bureau n'aurait jamais été fini sans que j'aille y faire mon inspection. Ce qui manque dans la plupart de ces édifices modernes, ce sont les escaliers. On ne les construit plus; l'architecture moderne semble leur être hostile. Elle se satisfait d'une petite "lichière" de marches, toute étroite, placée le moins en vue possible. On ne les monte plus les escaliers, dit-on; C'est qu'on les construit torp laids et insignifiants. Nos grands édifices modernes touchent les plus profonds "strata" du globe de leur fondations; ils sont d'une étendue telle qu'il faut le transport pour en faire le tour; d'une hauteur telle que leurs toits graffignent au fond de la grande tasse du firmament. Et cependant on n'a pas de place pour y mettre un bel, large escalier. Dans l'ancien temps, on en avait de beaux escaliers. Ils étaient la parure de la construction. On s'y promenait en faisant les beaux, les importants. C'était s'exhiber. On avait le temps alors de faire les choses. Aujourd'hui il faut monter et descendre les marches quatre par quatre.

★★★

Nous eûmes notre soirée de Pâchez M. et Mme Moïse Chevigny.

Car c'est bien cela la jeunesse: l'attente du bonheur... **Amours, gloire, génie!** Celui qui ne vous a pas rêvés, que dis-je? ardemment et follement espérés, peut-il prétendre qu'il a été jeune?

Frs. Coppée (Bonne souffrance).

NOUVELLES DE PARTOUT

Saint-Hyacinthe.—D'après des chiffres basés sur les données du rôle municipal d'évaluation, la population maskoutaine était de 16,703 âmes, à la date du 3 1décembre 1938. A la même date, il se trouvait dans la ville 1,597 immeubles, dont 1,391 maisons d'habitation, comportant 3,118 logements. Les locaux d'affaires étaient au nombre de 522, et les terrains vacants, de 524. La ville compte 16 institutions religieuses et 12 écoles. Les industries sont au nombre de 50, et les commerces de 260.

Lac Mégantic.—Le gouvernement fédéral a octroyé une somme de $10,000 à East-Angus et à Lac Mégantic, pour la construction de murs de protection.

Rimouski.—La première goélette à entrer au port de Rimouski en 1939 a été la goélette St-Rodrigue, de Rivière-Portneuf, arrivée au Quai de Rimouski mercredi matin, le 5.

Drummondville.—Un architecte vient d'être chargé de préparer des plans pour l'agrandissement de l'hôpital qui existe actuellement à Drummondville. Il avait d'abord été question de construire un nouvel hôpital, mais le Chambre de Commerce après une entrevue avec les autorités municipales et ecclésiastiques a changé de projet.

Rivière du Loup.—Un vieux citoyen est décédé, le 2 avril, en la personne de M. Louis Hébert, 90 ans époux de Dame Olivine Bourret.

Trois Pistoles.—Des vols ont été commis, dans la nuit de samedi à dimanche, à l'église paroissiale et à la succursale de la Banque Canadienne Nationale d'ici.

Ste-Anne des Monts.—Réjeanne Chénard, 7 ans, fille de M. Napoléon Chénard, de cette localité, a été écrasée hier sous un énorme glaçon qui se détacha subitement de la batture et tomba sur elle alors qu'elle jouait avec des compagnes près de la demeure de ses parents.

St-Joseph de Beauce.—Un citoyen avantageusement connu dans la Beauce, M. Pierre Gosselin, huissier de la Cour supérieure à St-Joseph, est décédé à l'Hotl-Dieu de Québec, à l'âge de 66 ans et six mois.

St-Francis de Compton.—M. Willie Couture a été choisi maire pour remplacer M. Alfred Charland décédé le 22 mars.

Régina.—Alors qu'elle était fêtée par ses amis à l'occasion de son 2è anniversaire de naissance, Cecil Husch, de Sutherland, goûta une huître. Elle sentit quelque chose de dur sous sa langue. C'était une perle grande valeur.

Dawson Creek, B. C.—La troisiède des huit victimes de l'inondation causée par la débâcle de la rivière Murray le mois dernier, a été repêchée. Il s'agit de W. Warren.

Washington.—L'administration américaine prépare actuellement un plan pour entraîner dans les High Schools des mililers de mécaniciens aviateurs et des milliers de pilotes. Ce plan ne sera mis en application que dès le mois prochain et des subsides spéciaux seront votés pour cela.

Windsor, Ont.—Le capitaine H.-R. Ketch, chef de l'équipe de sauvetage du corps des pompiers de Windsor, a interrompu brusquement une conférence et une démonstration, pour sauver une vie avec une machine dont il se servait pour faire sa démonstration. Le Dr. R.-H. Wing qui avait été suffoqué par le gaz est en assez bon état à l'hôpital.

Corbeil.—Il est entendu que les Dionne ne s'adresseront au roi et à la reine qu'en français. Il y a quelques mois, on proposa d'enseigner quelques rudiments d'anglais aux enfants, mais l'idée fut abandonnée à cause de l'opposition des parents et des sociétés françaises de la province d'Ontario.

Washington.—Tous les diplomates les consuls et les employés des consulats en Europe ont reçu des masques à gaz de l'armée américaine. Un total de 1,550 masques a été distribué de cette manière par l'armée depuis août dernier.

Washington.—M. le sénateur Borah, républicain de l'Idaho, a déclaré aux journalistes que la politique préconisée par l'ancien secrétaire d'Etat, Henry L. Stimson, d'interdire les ventes de munitions aux pays agresseurs conduirait infailliblement les Etats-Unis à la guerre. Si nous consentons à vendre des armes à un camp en refusant d'en vendre à l'autre, dit-il, nous adoptons par le fait même une attitude hostile à l'endroit des belligérants auxquels nous refusons de vendre des armes.

GRAVELBOURG

Sous le bienveillant patronnage de Son Excellence Mgr J. Guy, o.m.i., l'Exposition de la presse catholique du Canada, organisée par la J. E. C. de ce collège, reste un événement sans pareil dans l'Ouest canadien.

Magnifiquement décorés de couleurs papales et jécistes les huit kiosques de cette Exposition, chacun avec ses publications spéciales, ses statistiques et ses intéressants graphiques, oeuvre de jeunes jécistes, présentaient un aspect des plus séduisants.

Commencée le 10 avril au soir, l'Exposition fut ouverte au public jusqu'au 16. Une foule nombreuse et enthousiaste a parcouru ses kiosques y recevant avidement les explications des jécistes qui ont tenu à se spécialiser en leurs départements respectifs.

Près de 300 publications y attirèrent une attention de plus en plus marquée, réveillant chez notre population un goût plus accentué pour la saine lecture et pour la presse catholique, cette "puissante souveraine de nos jours."

Puisse ce beau geste fièrement entrepris par le J.E.C. du collège catholique de Gravelbourg comme un hommage enthousiaste à son Evêque et à l'Eglise dont elle veut suivre intégralement et amoureusement les lumineuses directives, porter des fruits les plus précieux pour la diffusion rapide du bon journal et coopérer ainsi à l'extension du règne du Christ.

LE MARCHE

PRIX DU "WHEAT BOARD"

No 1 Dur	64½
No 1 Nord	63½
No 2 Nord	60½
No 3 Nord	57½
No 4 Nord	51½
No 5 Nord	44
No 6 Nord	37
No 1 C.W. Garnet	55½
AVOINE —	
No 2 C.W.	15½
No 3 C.W.	13
Fourrage No 1	12½
ORGE —	
No 3 C.W.	21½
No 4 C.W.	19½
No 5 C.W.	18½
No 6 C.W.	17½
SEIGLE —	
No 2 C.W.	21½
No 3 C.W.	17½
No 4 C.W.	13½
Ergot	12½
BETAIL	
Bouvillons de choix	6.50 à 6.75
Ordinaires	5.00 à 6.00
Génisses de choix	5.50 à 6.00
Ordinaires	4.50 à 5.50
Vaches de choix	4.00 à 4.25
Ordinaires	3.50 à 4.00
Taureaux	3.00 à 4.00
Veaux de choix	6.00 à 7.00
Cochons pour bacon	8.15
Agneaux	7.50
Moutons d'un an	4.50
Brebis	3.00
BEURRE	
No 1	23
No 2	21
No 3	19
CREME	
Spécial	17
No 1	15
No 2	12
OEUFS	
A	12
B	10
C	8

PROPOS AGRICOLES

Si . . .

Si votre cheval a une attaque de souffle, donnez lui une cuillerée à thé de liqueur arsinicale de Fowler dans sa nourriture, durant une semaine. Donnez-lui toujours de l'avoine ou autres concentrés et ne lui imposez qu'un travail modéré.

* * *

Si vous voulez attirer des renards à l'appat, suivez cette recette: faites bouillir des oeufs gâtés jusqu'à ce qu'ils deviennent très durs, râpez-les en poudre et saupoudrez les environs de l'appât.

* * *

Si votre cheval a des crevasses, nettoyez et asséchez les plaies parfaitement et traitez-les avec l'onguent que voici: 4 parties de vaseline et une partie de soufre. De plus, mettez votre cheval au repos jusqu'à ce qu'il soit mieux.

* * *

Si l'un de vos animaux a des dartres, étendez de l'huile de castore sur chaque plaie, une fois par jour. Plus tard, servez-vous de teinture d'iode forte. Faites bien attention en soignant vos animaux, car cette maladie est contagieuse et peut vous être transmise par le seul contact de la peau. Servez-vous de gants pour appliquer les remèdes.

* * *

Si votre poulain a une laryngite, gardez-le dans une étable confortable et procurez-lui toujours de l'eau fraîche. Appliquez une bonne mouche de moutarde sur chaque côté de la gorge. Donnez-lui une ration nourrissante. Si ceci n'a aucun résultat, consultez un médecin vétérinaire.

* * *

Si vos coqs ont mal aux pattes ou ont les pattes croches, donnez-leur une bonne ration de moulée. Ajoutez 1% d'huile de foie de morrue et procurez-vous des écailles d'huitres. Une petite levure en plus aiderait aussi.

* * *

Si votre cheval souffre de l'asthme, mélangez 2 livres de sel iodé, 4 livres de pierre à chaux moulue, 3½ livres de noir animal, 5 onces de fer et 3 onces de soufre. Donnez-lui 2 onces par jour dans sa ration. Si possible, ajoutez des carottes à sa ration.

La bonne culture exige une semence propre

Le moment de l'année est arrivé où l'attention se porte sur les semences. Si les producteurs se servent de leur propre semence, ils doivent voir à ce qu'elle soit bien nettoyée et bien triée, que tous les grains cassés, verts, petits, ratatinés, la matière inerte et les graines de mauvaises herbes soient enlevés. Il n'est pas trop tôt pour faire sortir le crible de ses quartiers d'hiver, faire les réparations nécessaires au moulin et au tamis, et commencer le nettoyage. On fera bien de ne pas aller trop précipitamment dans le nettoyage de la semence. La graine doit être versée également et lentement dans le crible et nettoyée deux ou trois fois, si cela est nécessaire. Les cultivateurs qui ont à leur disposition, dans leur localité, un établissement moderne pour le nettoyage de la semence peuvent se féliciter, et ils devraient y avoir recours.

MORT

"La voilà cette heure suivie
"Par l'aube de l'éternité;
"Cette heure qui juge la vie
"Et sonne l'immortalité."

Lamartine.

RADIO-JOURNAL

Paris.—Deux pièces sur Jésus-Christ furent présentées à Paris pendant la Semaine Sainte: "La fille de Pilate", par René Fauchhois, et "Jésus de Nazareth," par Paul Demasy; sans s'être concertés, les deux auteurs adoptèrent la même formule dramatique: le personnage du Christ n'apparaît que pendant un court instant mais il est pourtant sans cesse présent.

Paris.—Nous apprenons avec douleur la mort survenue à Paris du R. P. Huriet, des Oblats de Marie-Immaculée, supérieur de la résidence de Paris, directeur général de l'Union catholique du personnel des chemins de fer.

Longtemps collaborateur à la Croix de Nancy, le R. P. Huriet était un apôtre dont la disparition sera cruellement ressentie par tous nos amis.

Paris.—On apprend qu'en effectuant le nettoyage de l'ambassade d'Espagne, à Paris, on vient de découvrir la statue de bois de la Vierge de Covadonga (Asturies) qui est, en Espagne, l'objet d'une vénération aussi grande que la Madone Del Pilar.

Limoges, France.—René Drouet, dragon français qui a créé toute une panique dans le petit village de Ribières, en courant dans les rues pour y crier qu'Hitler marchait sur Paris, a été traduit devant une cour martiale. Il a reconnu sa culpabilité, en disant qu'il avait voulu jouer un bon tour aux habitants de Ribières.

Londres.—La véritable raison pour laquelle l'hon. R. B. Bennett retarde son déménagement à sa maison de Surrey, Angleterre, c'est qu'il tient à ce qu'on y installe le chauffage central, avant son arrivée. Il ne veut pas se donner de la misère, maintenant, après avoir vécu pendant des années dans les hôtels canadiens bien chauffés.

Londres.—Le roi et la reine sont rendus au château de Windsor pour leurs "vacances" de Pâques, mais ils ont emporté beaucoup de livres et de mappes du Canada et des Etats-Unis qu'ils vont étudier pour préparer leur voyage de mai. En plus des affaires d'état, le roi va discuter les derniers détails de son voyage avec ses secrétaires, de même que la préparation de ses discours pour le Canada, dont deux seront en français, du moins partiellement.

Berne, Suisse.—Des roches énormes continuent de rouler, avec un bruit d'enfer, sur la pente du pic Flimserstein, pendant que de nombreux travailleurs cherchent à libérer dix-sept personnes, emprisonnées par une avalanche, dans une maison de pension, située près de Flims.

Salonique, Grèce.—La famille royale de l'Albanie est arrivée ici. Le roi Zogou, la reine Géraldine et leur fils de cinq jours, le prince Skander, sont descendus dans un hôtel, en attendant le sort que leur réserve l'avenir. Les ministres de l'ancien gouvernement albanais sont sur le point d'atteindre Athènes.

Melbourne.—Sir Earle Page vient d'être nommé Premier Ministre de l'Australie en remplacant J.-A. Lyons, décédé dernièrement. Sir Page remplira cette haute fonction d'ici aux prochaines élections générales d'Australie.

Londres.—Le gouvernement anglais a mis, l'an dernier, la forte somme à la disposition de son service secret. Pendant 1939, $2,500,000 ont été dépensés dans ce service contre $2,250,000 en 1938 et $900,000 en 1934. L'Angleterre dépense aujourd'hui six fois plus d'argent pour le service qu'avant la grande guerre.

Jérusalem.—Quatre soldats ont été tués et deux blessés dans l'explosion d'une mine, sous un tramway militaire, au nord-ouest de la station de chemin de fer de Lydda.

Moscou.—Le journal "Bolshevik" a annoncé une découverte de savants soviétiques qui pourraient transformer du sang humain en poudre jusqu'à ce qu'on l'utilise pour les transfusions.

Ottawa.—La Cour Suprême du Canada vient de décréter que les Esquimaux sont des Indiens, au sens défini par l'article 91 de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord qui soumet à la juridiction du Dominion les Indiens et les terrains réservés aux Indiens.

Ottawa.—19 permis pour l'exportation d'armes, de munitions et d'autres matériaux de guerre ont été émis durant le mois de mars, apprend-on du ministère du revenu. La valeur des exportations s'est chiffrée par $120,567. Les principaux envois consistaient en poudres propulsives et en appareils aériens, consignés aux Etats-Unis, à la république Dominicaine et au Nicaragua.

Régina.—Selon le témoignage de Mme S.-R. Parker, présidente de l'Association des gardes-Malades d'outre-mer de Régina, un bon nombre de femmes, dont plusieurs à cheveux gris, qui ont fait du service outremer durant la Grande Guerre, offrent de nouveau leurs services à leur pays en cas d'un autre conflit.

Prince-George, C. B.—Le premier groupe d'un quota de 250 familles hollandaises qui doivent venir s'établir dans cette province passera ici pour se rendre dans le district de Smither, à 200 milles d'ici. Les nouveaux colons, le premier groupe comprend quatre familles, choisiront leurs lots dans cette région. Il y a déjà là sept familles hollandaises.

Washington.—Le colonel Charles A. Lindbergh, en route pour les Etats-Unis, a été invité à témoigner devant un comité de la Chambre. On lui demandera probablement de discuter les questions vitales affectant la politique étrangère avec un comité du Sénat.

Marblethorpe, Angleterre.— Une bombe d'avion a explosé près du petit village de Trusthope, situé sur la côte orientale de la Grande-Bretagne, ce qui a provoqué une véritable panique. Les habitants ne furent rassurés que lorsqu'on leur apprit que cette bombe était tombée accidentellement d'un appareil de la Royal Air Force.

Moscou.—L'organe de l'armée soviétique "L'Etoile Rouge" écrit dans un éditorial qu'advenant une attaque contre l'Union des Républiques socialistes soviétiques, l'armée rouge ne combattra pas seulement en territoire ennemi, mais aussi ailleurs pour "détruire le capitalisme dans les pays d'alentour et anéantir ainsi l'environnement capitaliste.

TORONTO, le 1er.—M. Alfred Charpentier, président général de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada et M. Maurice Doran, vice-président, se sont rendus hier à Toronto où ils ont eu une entrevue avec le ministre du travail, l'hon. Norman Hipel.

Les deux délégués ont présenté au ministre un assez long mémoire qui déplore l'état des conditions de travail et des gages dans plusieurs industries de la province, surtout dans l'industrie textile.

Le mémoire fait allusion au rapport de la commission royale d'enquête sur l'industrie textile et il recommande aux autorités compétentes en Ontario d'apporter quelques amendements à la loi des standards industriels pour sauvegarder les droits et les prérogatives des travailleurs.

Nouvelles de l'Association

Le samedi, 15 avril, un groupe d'instituteurs et d'institutrices se réunirent au Couvent de l'Assomption pour élaborer le questionnaire du Concours de Français de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta.

Etaient présents: le R. P. Fortier, s.j., chef du secrétariat de l'Association et président du Comité de l'Education de l'A.C.F.A., M. Maurice Lavallée, secrétaire du Comité du Concours et instituteur, le R. P. Philibert, o.f.m., maître de français à l'école St-François, les RR. Soeurs Herman de Marie et Aimée du Divin Coeur, de l'Assomption, St-Philéas et Célina-Marie, des Filles de Jésus, St-Honorius, des Soeurs de Ste-Croix, et Mlle Catherine Therrien, institutrice à Vimy. Il était remarquable de constater qu'une religieuse était venue spécialement de Chauvin, d'une distance de cent cinquante milles, pour se joindre au Comité du Concours et qu'une autre religieuse avait fait un voyage de plusieurs milles en camion, par une belle tempête de neige, pour venir, elle aussi travailler au questionnaire du Concours. Le Père Oblat qui est président du Comité du Concours n'a pu se rendre: la grippe!!!

Plusieurs instituteurs et institutrices avaient facilité la préparation du questionnaire en envoyant des séries de questions. Les membres du Comité travaillèrent de dix heures du matin jusqu'à huit heures du soir.

Nous remercions les RR. Soeurs de l'Assomption de nous avoir donné l'hospitalité, comme elles l'ont déjà fait depuis plusieurs années.

La compagnie Lion Oil

La Compagnie *"Lion Oils Ltd."* a offert une contribution de vingt piastres pour aider à payer les dépenses de voyages du chef du secrétariat de l'A. C. F. A. Nous prions les membres de cette compagnie d'agréer nos sincères remerciements.

Le Comité du Secrétariat de l'A.C.F.A.

Travail publiait ces jours derniers les chiffres du chômage. En décembre 1938 il y avait 896,477 personnes recevant l'aide de l'Etat. C'est dire que tout près d'un dixième de la population vit encore de secours directs. On conçoit que M. Denton Massey trouve matière à critique.

* * *

Si à la Chambre on s'est occupé de chômage, au comité des chemins de fer, M. Wilfrid Lacroix, député libéral de Québec-Montmorency, a eu l'occasion de montrer les dents aux personnages qui s'opposent à son bill en faveur des employés bilingues des chemins de fer. M. Lacroix s'est heurté aux unions de cheminots, qui prétendent que son projet de loi est de nature à nuire aux employés présents, alors qu'en fait le bill ne vise que les employés nouveaux. D'après les témoignages entendus hier et certaines rumeurs qui ont cours, le bill rencontre une vive opposition même dans les hautes sphères. M. Lacroix ne se décourage pas. Il nous a déclaré hier que, si son projet de loi n'est pas accepté cette année, il le représentera l'an prochain. C'est la seule façon de procéder. Il n'y a rien comme la persévérance.

L'AVION AU SERVICE DES MISSIONS



Durant les trois dernières semaines, M. Louis Bisson, pilote-missionnaire, a battu tous les records jamais réalisés dans le grand nord, en pilotant, sur un parcours de plus de 7000 milles, le "Santa Maria II", avion du vicariat du Mackenzie. Cette photographie fut prise au terrain d'aviation Blatchford à Edmonton, à l'arrivée de l'avion, mercredi dernier, le 19 avril. L'on voit, de droite à gauche, le P. Ehmann, économe vicarial du Mackenzie; M. le pilote Louis Bission, Mgr Fallaize, O.M.I., auxiliaire de Mgr Breynat, O.M.I.; le P. Bulliard, O.M.I., directeur de la mission Minto Inlet, mission la plus au nord du vicariat; le Frère Vincent, O.M.I., et la Rérende Soeur Dusseault, supérieure des religieuses de l'école d'Aklavik.

Politique Internationale

(Suite de la page 3)

Russie

Le gouvernement russe a officiellement nié qu'il se soit engagé à secourir la Pologne.

Mexique

Un yatch mystérieux est arrivé à Mexico. L'on en a descendu des caisses très pesantes que l'on a transportées dans des trains blindés et armés. L'on croit que ces caisses contenaient de l'or enlevé de l'Espagne par les loyalistes.

Hongrie

La Hongrie et la Slovaquie ont réglé leur différent au sujet des frontières.

Politique Fédérale

(Suite de la page 3)

le parti libéral s'est fait élire en laissant croire à la population que, là où M. Bennett avait échoué, M. King réussirait pleinement. Or le parti libéral est au pouvoir depuis plus de trois ans. Quelle est la situation? Le ministère fédéral du

AU COLLEGE DES JESUITES

EN l'ANNEE du 25e ANNIVERSAIRE

Monument des Anciens

Des noces d'argent dans la vie d'une institution, c'est rare! Ca n'arrive qu'une fois! Aussi, les Anciens élèves des Pères Jésuites se proposent-ils de célébrer avec ferveur le 25ème anniversaire de la fondation de leur Collège. Le programme des fêtes sera modeste; mais, attrayant! Ce que les Anciens Elèves veulent avoir de riche, de somptueux, c'est le monument qu'ils élèveront à la gloire du 25ème anniversaire. Ils le veulent moderne, à la page. Nous aurons beau le contempier de face ou de profil: il sera digne en tous points de notre siècle!

Monument original.—Il empruntera la forme réaliste, sinon artistique, d'une bourse d'étude.

Monument de prix.—On l'élèvera sou par sou. Toutes les offrandes seront bienvenues. Il s'agit d'accumuler un capital; de le gérer avec discernement; d'en consacrer les revenus à l'éducation d'un élève.

Monument collectif.—Plusieurs travailleront à l'édifier: élèves anciens et actuels; parents des élèves; amis du Collège; fervents de léducation; public de l'Alberta; maisons d'affaires.

Monument impérissable.—Les Anciens Elèves croient à la vitalité de leur Alma Mater. C'est à perpétuité qu'ils veulent maintenir au collège un élève boursier!...

Monument inestimable.— L'élève qui bénéficiera de la bourse devra être excellent; choisi au concours, d'après une réglementation précise, et maintenu uniquement pour son mérite.

L'intention des fondateurs de la bourse est de susciter dans le pays des laiques éminents, hommes de savoir et de civisme; d'assurer à la Sainte Eglise des prêtres coméptents et apostoliques.

Symbolisme des bourses

La Bourse d'étude des Anciens Elèves sera vraiment le monument du 25ème anniversaire. Mais autour d'un monument, il faut un parterre, et dans le parterre, des fleurs. Et pourquoi ces fleurs ne seraient-elles pas de nouvelles bourses d'études? Ce serait dommage que de ne pas voir s'épanouir une aussi bienfaisante institution! Dommage également que de ne pas multiplier d'aussi éloquentes fondations!... On dit que les fleurs ont leur langage; mais, les bourses d'études ont un langage autrement plus symbolique et mille fois plus expressif!...

Symbolisme des Bourses d'études.

Que nous dit cette humble bourse d'étude que les Anciens Elèves veulent fonder à la gloire du 25ème anniversaire! Elle nous parle de la vitalité de notre pays; elle nous en dit, long sur le renouveau de l'Alberta. Petit peuple jeune, mais vigoureux; encore nerveux, incertain sur sa destinée, mais confiant. On y aime les enfants; ils inonderont les écoles. Tous recevront une éducation réaliste, concrète, joyeuse et rayonnante. Mais, les mieux doués, les plus diligents n'ont pas à craindre le manque de ressources de leurs parents. Des bourses seront à leur disposition pour leur permettre de compléter leurs études.

En Angleterre

Les vieux pays demandent à l'institution des bourses d'études le renouvellement de leur système d'éducation. Ainsi, en Angleterre, on attribue des bourses d'études aux Universités et aux Collèges de renom, vraiment progressifs. Ils reçoivent des élèves pauvres, mais laborieux; les mêlent aux condisciples des classes riches; et leur demandent de fournir leur quote-part au rayonnement de la nation.

Aux Etats-Unis

Les jeunes pays cherchent dans la même institution un élément de stabilité. Pour ne parler que des Etats-Unis, terre classique des bourses d'études, ne pouvons-nous pas dire qu'elles ont créé l'admirable réseau de leurs maisons d'éducation et formé ces hommes d'état et ces savants qui voient avec tant de maturité à l'audacieuse ascension de la jeune république.

Avec la création de la Bourse des Anciens, c'est la même plante précieuse qui va prendre racine au Collège des Jésuites. Sa graine est prolifique; et déjà, il est permis d'espérer de nouvelles bourses d'études. Nous les ferons connaître à leur heure.

Espérons que les fêtes du 25ème anniversaire réussissent à acclimater définitivement chez nous la bienfaisante institution des bourses d'études.

Le comité de Publicité.

Premières souscriptions

Au printemps, les perce-neige sont les premières fleurs que leur hardiesse apprend à mépriser le froid et à venir charmer les yeux des mortels.

Et voici une égale bonne nouvelle dans les activités du Comité de la Bourse d'étude. La cueillette promet d'être exquise et abondante! Les trois premiers Anciens Elèves que l'on a sollicités ont chacun souscrit la somme de cent piastres.

L'exemple sera-t-il contagieux!

Madrid.—Le commandant Joaquim Garcia Morato, as de l'aviation nationaliste, s'est tué, en faisant de l'acrobatie aérienne pour des cameramen allemands. Il était âgé de 36 ans et on assure qu'il a descendu plus de 40 avions ennemis durant la guerre civile.

EDMONTON

FAITS DIVERS

M. le Dr Marc Beauchamp, fils de Madame L.-E. Beauchamp, qui reçut son doctorat en médecine de l'Université d'Alberta, l'an dernier, vient d'être engagé par le Centre Médical de l'Université Columbia de New York. M. le Dr Beauchamp est actuellement interne senior à l'hôpital St-Michel de Toronto.

* * *

Un avion de marque Waco, du ministère fédéral du transport, évalué à $10,000 a été détruit par le feu. Il prit feu comme il s'élevait pour une envolée d'essai.

* * *

Ralph Oakes, pilote de la Yukon Southern Air Transport Company, s'est envolé vers le lac Moberly, à 50 milles du fort St-Jean, en Colombie britannique, pour ramener un homme dangereusement malade et privé de tous les soins. En même temps, le pilote Bud Potter, de la Mackenzie Air Service s'envolait vers St-Paul pour transporter un malade à l'hôpital.

* * *

Son Honneur J.-C. Bowen, Lieutenant-Gouverneur de la province a quitté la ville pour se rendre à Winnipeg où il visitera un ancien ami.

L'enquête préliminaire dans la cause des 44 compagnies et maisons, manufacturiers, marchands et distributeurs de tabac, accusés d'avoir violé la loi des combines a été reprise sous la direction du juge A. Millar.

* * *

M. A.-E. Arscott gérant général de la Banque Canadienne de Commerce visitera Edmonton, le 26 avril, a annoncé M. James Walker, gérant de la succursale locale.

* * *

La Chambre de Commerce a étudié la semaine dernière la fondation à Edmonton d'une branche de Société canadienne de contrôle du cancer.

* * *

L'Honorable E. Low a quitté la ville samedi pour aller visiter les régions du sud de la province dans le but d'étudier le plan de la United Irrigation District.

* * *

Les membres du département des incendies ont commencé lundi à brûler les mauvaises herbes par toute la ville.

* * *

L'Association des maîtres d'école d'Alberta doit demander à M. Aberhart, premier ministre et ministre de l'éducation de présenter un bill en vue de protéger les membres de l'Association qui s'occupent d'une manière active de politique

La légation du cardinal Villeneuve est anticipée avec émotion en France

PARIS — "Quel choix pouvait plus profondément toucher le coeur des Français que celui fait par S. S. Pie XII du cardinal Villeneuve pour le représenter, le 4 juin prochain, aux fêtes de Donremy?" a déclaré M. Marcel Boucher, président des Compagnons de Jeanne d'Arc et député des Vosges, interrogé par le représentant de l'Agence Havas sur les prochaines fêtes de Jeanne d'Arc, organisées sous les auspices de l'association qu'il préside.

"Jeanne d'Arc incarne la France et c'est le Canada, parcelle de l'âme française, qui, par son Cardinal glorifiera au nom du Saint-Père et au lieu même où Dieu la lui dicta, la mission de la Vierge lorraine, a ajouté M. M. Boucher, tirant la leçon de la présence du Cardinal-Archevêque de Québec à Donremy, le 4 juin. C'est aussi l'affirmation de l'union absolue de la France et de l'Angleterre, des Dominions et des Amériques soutenant pour l'avenir du monde le même idéal de la foi dans la liberté et le progrès. Telle est la haute portée de la venue à Donremy de Son Em. le Cardinal Villeneuve."

ODIEUSE CALOMNIE REFUTEE

Le 30 mars dernier, un journal de Montréal accusait le R. Père Paul Schulte, O.M.I., "le prêtre aviateur", de travailler contre les intérêts du Canada, au compte de l'Allemagne, son pays d'origine. La chose fut réfutée immédiatement, mais cette accusation fit le tour du pays, et le Capitaine M. M. Cox qui eut recours aux services du P. Schulte, l'été dernier, proteste, de sa propre initiative, contre une telle campagne qui met en cause non seulement la personne du R. P. Schulte, mais les autorités religieuses catholiques: on a été jusqu'à faire passer le "prêtre aviateur" pour évêque catholique aux Etats-Unis.

Le capitaine Cox, officier du "N.B. McLean", au département du transport, affirme que le R. P. Schulte, le prêtre-aviateur, n'est rien autre que **"le bienfaiteur du Nord."**

Alberta

Cowley.—Pierre Bellemare, âgé de 35 ans, un sourd-muet originaire de Shawinigan, P.Q., a été blessé à mort par un train de fret alors qu'il marchait le long de la voie ferrée. Transporté à l'hôpital, il expira quelques instants plus tard.

* * *

Calgary.—Le comité de l'ouest sur le rajustement des marchés et de l'agriculture, dont le chef est le premier ministre John Bracken, du Manitoba, s'est réuni en conférence ici vendredi et samedi. On a discuté la nouvelle politique fédérale sur le blé.

* * *

De Winton.—Nels Christian Hansen, 32 ans, un aide-fermier, a été trouvé mort d'une balle près d'ici a dit le Dr George Johnson, coroner de Calgary. Il a déclaré qu'il n'était pas nécessaire de faire une enquête.

* * *

Calgary.—M. le juge A.-A. McGillivray, président de la commission d'enquête de l'industrie de l'huile de la province d'Alberta, a déclaré que les séances de la commission commenceront le premier mai à Calgary.

* * *

Cardston.—L'accident survenu sur la route de Lethbridge et qui coûta la vie à M. Spencer Anderson, âgé de 41 ans, était inévitable, a déclaré le jury.

* * *

Calgary.—La distribution de semence et de gasoline ne sera faite par le gouvernement provincial ce printemps qu'en faveur des fermiers qui n'ont pas eu de récolte l'an dernier.

* * *

Brocket.—M. Good Rider vient d'être choisi chef des Indiens Piéganes de la réserve ici. C'est un bon catholique et il a toujours été un admirateur de l'école indienne.

* * *

Les citoyens de Bon Accord et de la région ont protesté auprès du premier ministre M. King, contre la décision prise dernièrement par les autorités du Canadien National en vue de faire disparaître la ligne du chemin de fer qui relie Carbondale à Egremont.

* * *

Calgary.—Les cas de la maladie du sommeil chez les chevaux deviennent un peu plus fréquents et le gouvernement provincial continue de distribuer du sérum dans le but d'enrayer cette épidémie. Déjà l'on a distribué près de 100,000 doses de ce vaccin.

* * *

Calgary.—Une organisation d'anciens combattants vient de se former dans le but de lutter contre la propagande qui se fait actuellement en faveur de la culture naziste.

* * *

Calgary.—M. John Luft, président de la "German Canadian Society Concordia" a nié ce que M. Edouard Pock avait affirmé en disant que tous les Allemands de Calgary "aiment et respectent Hitler." "Nous sommes venus au Canada, a dit M. Luft, parce que nous avions foi dans l'avenir du Canada et que l'Allemagne ne pouvait nous offrir que la guerre et l'effusion du sang."

AVIS aux CREANCIERS

Succession de feu Pierre Bouchard de St-Albert, Alta, rentier

Avis est par les Présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Pierre Bouchard, décédé le 4 avril 1939, sont tenues de faire à M. Paul-E. Poirier, avocat de l'exécutrice Amanda Bouchard, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alta, le ou avant le 7 juin 1939, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date l'exécutrice distribuera les biens du défunt entre les ayants-droits, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, ce 14 avril 1939

Paul-E. Poirier,
Avocat de l'exécutrice,
Etude Milner Steer Poirier, Martland & Bowker,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

AVIS aux CREANCIERS

Succession de feu P.-Gabriel Jenvrin, d'Edmonton, Alta, comptable.

Avis est par les Présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt, Paul-Gabriel Jenvrin, décédé le 3 janvier 1939, sont tenues de faire à **Me Paul-Emile Poirier,** avocat de l'administratrice avec testament annexe, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 15 juin 1939, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date, l'administratrice distribuera les biens du défunt entre les ayants-droits, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, ce 15 avril 1939,

Paul-E. Poirier, avocat de Mme Germaine Jenvrin, administratrice avec testament annexe.
Etude Milner Steer Poirier, Martland & Bowker,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

L'Espagne sauve, une fois fois de plus, la civilisation en Europe

La victoire du Généralissime Franco en Espagne, est un des événements les plus retentissants des temps modernes. Si les rouges avaient été victorieux ils auraient fait disparaître toute trace de chrétienté en Espagne et de là, ils se seraient répandus dans les autres contrées de l'Europe occidentale. Une fois de plus l'Espagne a sauvé la civilisation européenne, comme elle l'avait fait contre les Maures. Mais alors elle avait du soutenir un combat, long de 700 ans.

La seule force contre l'horreur naturelle qu'inspire la mort, c'est d'aimer l'au-delà.

Mme. Swetchhine.

